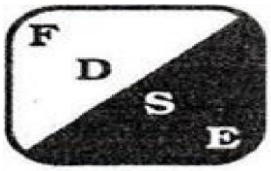


UNIVERSITÉ D'ÉTAT D'HAITI (UEH)

FACULTÉ DE DROIT ET DES SCIENCES ÉCONOMIQUES (FDSE)

DÉPARTEMENT DES SCIENCES ÉCONOMIQUES

SUJET : « La valeur économique du travail domestique non-rémunéré des femmes en Haïti en 2024: enquête auprès des femmes cheffes de ménage issues des communes de Port-au-Prince et de Jacmel.»

MÉMOIRE PRÉPARÉ PAR

L'ÉTUDIANTE NAIMA ANDRIS

EN VUE DE L'OBTENTION

DU GRADE DE LICENCIÉE EN SCIENCES ÉCONOMIQUES

SOUS LA DIRECTION DU PROFESSEUR FRANCK SAINT-JEAN

PROMOTION 2018 - 2023

Table des matières

Avant-propos et remerciements vi

Resumé vii

Abstract viii

Rezime ix

Table des tableaux x

Liste des figures xi

Liste des Équations xii

Sigles et acronymes xiii

Introduction Générale 1

Problématique, question de recherche et hypothèses 3

Hypothèses 4

Objectifs de la Recherche 5

Intérêt de cette étude 5

Plan du travail de recherche 6

Chapitre I : Le travail domestique, sa contribution au niveau de l'économie marchande et non-marchande : Cadre théorique et conceptuel 8

I-Cadre Conceptuel 8

1.1-la valeur économique du travail domestique 8

1.1.1-Economie Féministe 9

1.1.2- Travail domestique 15

1.1.3- Division Sexuelle et Genrée du Travail 16

1.2- Apport Théorique de la valeur économique du travail domestique 19

1.2.1- Le travail domestique pour Becker et Lancaster 20

1.2 .2-Données empiriques 21

Chapitre II : De l'organisation socio-économique du travail domestique en Haïti et la contribution de la femme Haïtienne 24

2.1- La femme au regard des économistes 24

2.2- Situation de la femme Haïtienne 26

2.3 - Apport Économique de la femme Haïtienne 27

2.4 - Marginalisation Socio-Économique des femmes 31

2.5- Le travail domestique effectué par les femmes en Haïti 32

2.6- L'Organisation socio-économique du travail domestique 33

Chapitre III : Cadre Méthodologique 36

3.1- Méthodologie de ce travail de recherche 36

3.1.1- Limites Méthodologiques 38

3.2. Méthode d'Estimation de l'Utilisation du Temps 39

3.2.1- Enquête de L'Utilisation du Temps (Budget-Temps) en Haïti 41

3.2.2- Présentation des méthodes de calcul pour estimer le travail domestique 42

3.3. Classification des Activités du Budget-Temps selon la CEPALC 47

Chapitre IV : Inégalité entre les genres, calcul monétaire et valeur économique du travail domestique, Résultats et analyse 49

4.1. Analyse globale : profil sociodémographique et économique 49

4.2. Entretiens individuels et focus-groupes (Objectif 1) 51

4.3. Analyse Détaillée : Répartition et Temps du Travail Domestique (Objectif II) 54

4.4. Répartition du travail domestique 57

4.5. Comprendre la perception des femmes 60

4.6-Évaluation de l'impact du travail domestique sur le bien-être et la vie des femmes haïtiennes (objectif III). 62

4.7. Calcul de la valeur monétaire de la production domestique (Objectif IV) 64

Conclusion Générale 68

Bibliographie 74

ANNEXE xi

Annexe 1: Questionnaire d'Enquête xi

Annexe 2 : Grille d'Entretien Focus-Groupe (Général) xxi

Kesyonè xxi

Kesyonè Kantitatif xxi

Annexe 3: Classification des Activités domestiques selon la CEPALC xxiii

Avant-propos et remerciements

Mes premiers remerciements vont envers le Très-Haut, qui a su insuffler en moi la dose de discipline nécessaire pour effectuer ce travail. Je profite pour exprimer ma sincère gratitude envers les membres de ma famille qui ont toujours cru en moi, contre vents et marées. Je dédie tout ce travail à ma mère Marie Yolaine Germain, qui n'a pas eu la chance de voir le summum de cette étape. Tu seras à jamais dans mon cœur.

Je tiens aussi à remercier, du plus profond de mon cœur, mes directeurs de mémoire, Franck Saint-Jean, qui a toujours été très proactif et disponible à mon égard. J'ai apprécié grandement vos conseils, vos remarques pertinentes, votre disposition sincère et consistante. Je ne saurai oublier, non plus, les professeurs Thébeau Michel pour le partage de documents et les commentaires, Carline Joseph Duval pour son accompagnement au niveau de la méthode de ce papier, à Naima Byandy Bernadin et à mon mentor de longue date, Jacob Jean-François.

Merci à l'organisation UNIR-HAITI pour son soutien financier et technique pour la réalisation complète de ce travail. Lequel soutien a été le boost parfait pour avancer dans un moment où tout était chaos. Un remerciement spécial à mes sœurs de lutte, aux différentes organisations de femmes et féministes, à Esther Kimberly Bazile, Anaïse Hector, Farah Cécoute qui m'ont aidé énormément dans la mobilisation des enquêtées et qui m'ont facilité la collecte de données (et la vie!).

En dernier lieu, je tiens à faire un grand « Kuddos » à tou.te.s mes camarades de la structure estudiantine ECO-DETAY qui m'ont donné l'espace nécessaire pour me forger intellectuellement et théoriquement afin de mieux grandir et me construire en tant que personne, en tant que femme. Merci à Richelor Polynice pour son soutien émotionnel et d'avoir été le gentil petit chronomètre sous forme d'humain dont j'avais besoin.

Resumé

De nombreuses théories expliquent l'importance du travail domestique pour les communautés locales ainsi que les relations d'interdépendance avec l'État, les entreprises ainsi que l'unité du ménage. En plus de son utilité dans la sphère privée, ce travail domestique permet le fonctionnement de la macro-économie nationale et transnationale. Toutefois, ce travail est foncièrement féminisé, généralement exclu dans les comptes nationaux et souvent mal perçu socialement. Face à cette problématique, nous nous sommes questionnées sur la valeur économique du travail, et si, le partage inégal de ce dernier représentait un obstacle au bien-être des femmes et des filles. Par anticipation, nous supposons que le travail domestique inégal représente un obstacle au bien-être des femmes en limitant leur choix et leur temps.

En nous servant sur la littérature existante, l'objectif est d'évaluer la contribution économique du travail domestique des femmes Haïtiennes ainsi que d'estimer l'augmentation matérielle des biens et des services créés par l'entremise de ces activités domestiques. Ainsi, nous avons effectué des focus-groupes et des entretiens individuels avec 30 femmes issues des organisations de femmes majoritairement et autres communautés. De cette population, nous avons sélectionné un échantillon de 24 personnes pour administrer un questionnaire pour une enquête quantitative qui nous a permis de collecter des données essentielles à nos questions de recherche. Après traitement et analyse de données en utilisant les logiciels statistiques Excel et R, nous avons trouvé que le temps passé par les femmes et les filles pour effectuer les travaux de soins est généralement le double de celui, des hommes, toutes catégories confondues. Il n'existait aucune tâche ou les hommes s'adonnaient plus que les femmes. La majorité des interrogées ont admis que le travail domestique impactait leur bien-être et leur santé mentale et qu'une meilleure répartition leur permettrait de rentrer sur le marché du travail, étendre leur commerce, booster la formation de leur capital humain, etc.. Nous avons aussi démontré que le travail domestique stimule la consommation et représente une valeur ajoutée pour le ménage.

Mots-Clés : Travail Domestique – Valeur Économique – Valeur Monétaire et Financière - Inégalité de Genre – Économie du Bien-Être – Capital Humain – Économie Féministe

Abstract

Many theories explain the importance of domestic work for local communities and their interdependent relationships with the state, businesses and the household unit. In addition to its usefulness in the private sphere, this domestic work enables the functioning of the national and transnational macro-economy. However, this work is fundamentally feminized, generally excluded from national accounts and often socially misperceived. Faced with this problem, we wondered about the economic value of work, and whether the unequal sharing of this work represented an obstacle to the well-being of women and girls. By anticipation, we assume that unequal domestic work represents an obstacle to women's well-being by limiting their choices and their time.

Drawing on existing literature, our aim is to assess the economic contribution of domestic work by Haitian women, as well as to estimate the material increase in goods and services created through these domestic activities. We therefore carried out focus groups and individual interviews with 30 women from women's organizations and other communities. From this population, we selected a sample of 24 to administer a questionnaire for a quantitative survey that enabled us to collect data essential to our research questions. After data processing and analysis using Excel and R statistical software, we found that the time spent by women and girls on care work was generally double that of men, all categories taken together. There were no tasks on which men spent more time than women. The majority of the women interviewed admitted that domestic work had an impact on their well-being and mental health, and that a better division of labor would enable them to enter the job market, expand their businesses, boost their human capital formation and so on. We also demonstrated that domestic work stimulates consumption and represents added value for the household.

Keywords: Domestic Work - Economic Value - Monetary and Financial Value - Gender Inequality - Welfare Economics - Human Capital - Feminist Economics

Rezime

Anpil teyori eksplike enpòtans travay domestik pou kominote lokal yo ansanm ak relasyon entèdepandan ak Leta, biznis ak fwaye kay la. Anplis de itilite li nan espas prive a, travay domestik sa a pèmèt fonksyone sistèm makroekonomi nasyonal ak transnasyonal la. Sepandan, travay sa a fondamantalman feminize, jeneralman eskli nan kont nasyonal yo e sosyete a epi travay sa a souvan denigre. Fas ak pwoblèm sa a, nou te poze kesyon sou valè ekonomik travay la. E si wi ou non, repatisyon inegal sa reprezante yon obstak pou byennèt fanm ak tifi. Nou antisipe pou nou sipoze ke travay domestik inegal la reprezante yon obstak nan byennèt fanm yo sitou nan limite chwa yo ak tan yo.

Pandan n ap sèvi ak literati ki egziste deja, objektif rechèch sila a, se evalye kontribisyon ekonomik travay domestik fanm ayisyèn yo epi estime ogmantasyon materyèl nan byen ak sèvis ki te kreye nan aktivite domestik sa yo. Kidonk, nou te fè fokis-gwoup ak entèvyou endividyèl avèk 30 fanm ki soti nan divès òganizasyon fanm ak lòt sektè aktivite. Nan popilasyon sa a, nou te chwazi yon echantiyon 24 moun pou administre yon kesyonè pou yon sondaj kantitatif ki te pèmèt nou kolekte done esansyèl nan kesyon rechèch nou yo. Apre nou fin trete ak analize done yo kote nou sèvi avèk lojisyèl estatistik Excel ak R, nou te jwenn ke tan fanm ak tifi pase nan fè travay laswenyay se jeneralman doub pa gason yo, tout kategori konbine. Pa te gen okenn plas kote gason te travay plis pase fanm. Majorite moun ki te entèvyouve yo admèt ke travay domestik te afekte byennèt yo ak sante mantal yo e ke pi bon repatisyon ta pèmèt yo antre nan mache travay la, elaji biznis yo, ranfòse fòmasyon kapital yo antanke moun, elatriye. Nou te demontre tou ke travay domestik yo estimile konsomasyon ak reprezante valè ajoute pou kay la/ fwaye a.

Mo kle: Travay Domestik – Valè Ekonomik – Valè Monetè ak Finansye – Inegalite Sèks – Ekonomi Byenèt – Kapital Moun – Ekonomi Feminis

Table des tableaux

Tableau 1 : Opérationnalisation de l'hypothèse

Tableau 2 : Distribution des activités en fonction du temps

Tableau 3 : Temps moyen passe pour les activités de soin (jour de repos et de non-repos)

Tableau 4 : Répartition des travaux de soin pour l'entretien de la maison

Tableau 5 : Calcul de la valeur monétaire du travail domestique

Liste des figures

Figure 1 : Secteur d'activité économique des femmes interrogées

Figure 2: Relation entre la religion et l'inconfort par rapport à la répartition du travail

Figure 3 : Relation entre le niveau d'éducation et l'inconfort par rapport à la répartition du travail

Figure 4 : Représentation la relation entre le secteur d'activités et l'utilisation du temps en cas d'une meilleure répartition

Liste des Équations

Équation 1 : Définition de la théorie du consommateur de façon algébrique

Équation 2: Fonction d'Utilité sous contrainte

Équation 3 : Intégration du temps dans la fonction d'utilité

Équation 4 : Calcul de la valeur monétaire du TD par la méthode du coût d'option (HOC) sur une base journalière

Équation 5: Calcul de la valeur monétaire du TD par la méthode du coût d'option (HOC) sur une base annuelle

Équation 6 : Calcul de la valeur monétaire du TD par la méthode du coût des fonctions ménagères (HFC) sur une base journalière

Équation 7 : Calcul de la valeur monétaire du TD par la méthode du coût des fonctions ménagères (HFC) sur une base annuelle

Équation 8 : Calcul de la valeur monétaire du TD par la méthode du coût de l'employé.e de maison (HHK) sur une base journalière

Équation 9 : Calcul de la valeur monétaire du TD par la méthode du coût de l'employé.e de maison (HHK) sur une base annuelle

Sigles et acronymes

BID : Banque Interaméricaine de Développement

BIT : Bureau International du Travail

CABTALC : Classification des Activités du Budget-Temps de l'Amérique Latine et des Caraïbes

CEPALC: Commission Économique de l'Amérique Latine et des Caraïbes

ECVMAS : Enquête sur les conditions de vie des ménages après le séisme

EEEI : Enquête sur l'Emploi et l'Économie Informelle

FDSE : Faculté de Droit et des Sciences Économiques

HFC : Méthode du cout des fonctions ménagères

HHK : Méthode du coût de l'employé.e de maison

HOC: Méthode du cout d'option

IHSI : Institut Haïtien de Statistique et d'Informatique

ODD : Objectif de Développement Durable

OIM : Organisation Internationale de la Migration

PIB: Produit Intérieur Brut

SCN: Système de Comptabilité Nationale

TD: Travail Domestique

TM: Travail Ménager

URSS : Union des Républiques Socialistes Soviétiques

UEH : Université d'État d'Haïti

Introduction Générale

L'économie des soins permet la survie des humains, représentant ainsi un pilier essentiel en ce qui a trait à la préparation de leur force de travail sur le marché. Sans le soin, les communautés, les sociétés, les entreprises, l'organisation socio-économique d'un pays seraient paralysées. De façon générale, les êtres vivants sur terre ont tous et toutes besoin des travaux de soins[1].

Le travail domestique résultant de cette économie est complexe. Il comprend des tâches diverses, allant du ''care'' se définissant comme la prise en charge de l'autre et vu comme les conditions concrètes de procréation, l'éducation des enfants, l'assistance donnée aux personnes de bas-âge ou à mobilité réduite, au ''clean'', soient toutes les activités qui supportent indirectement le care comme la cuisson, lavage, nettoyage, raccommodage, collecte d'eau, de bois pour le chauffage, etc... Sa portée économique intéresse donc tout un chacun dans la mesure où le soin est un bien social essentiel et un droit humain fondamental[2].

Le travail domestique peut être rémunéré ou pas. Quand il est présent dans la sphère de la reproduction sociale, donc non-rémunéré, il est défini, selon l'économiste Nancy Folbre, comme « un travail appartenant à une économie non marchande d'approvisionnement social, fournissant des services directement concernés par la reproduction quotidienne et intergénérationnelle des personnes en tant qu'êtres humains, notamment par le biais des soins, de la socialisation et de l'éducation »[3]. En effet, le travail de soins non rémunéré est important pour promouvoir le bien-être de la société et assurer le fonctionnement de la macroéconomie par la reproduction de la force de travail.

De plus, Il est important de préciser qu'il existe aussi une relation entre le travail du soin et l'écosystème. On assiste à un climat social beaucoup plus serein lorsque le soin est garanti (et vice versa) dans la mesure où ce dernier est la seule composante qui permet de vivre, de

[1] Les travaux de soins peuvent être définis comme étant l'ensemble des activités entreprises nécessaires à la prise en charge d'autrui.

[2] Oxfam, Time to Care, 2023

[3]

s'organiser, de participer activement aux grandes questions sociétales. Elle est aussi la cause de l'enracinement de par la manière on s'organise et participe au système économique en place. Ainsi, il est important de voir les soins dans un écosystème beaucoup plus large. Tout le monde dépend des soins. Et, sans ce dernier, les bases de ce dit écosystème s'effondrent.

Selon une approche néo-classique, le travail domestique non rémunéré représente aussi une subvention pour l'État et les entreprises (Samantroy, 2015). Il permet à l'État de ne pas s'en occuper et d'utiliser son budget à d'autres fins, pas forcément productives. Il permet aussi de diminuer l'impôt collecté auprès des entreprises, ces dernières pouvant alors proposer des salaires inférieurs à leurs employés et voir leur profit augmenter par la suite. Ce travail domestique non-rémunéré augmente le profit global de marché et en est une subvention pour ces économistes néo-classiques. Un pays comme les États-Unis illustre parfaitement cet exemple. 16,1 millions de personnes s'adonnant aux tâches domestiques, majoritairement composées de femmes, fournissant des soins non rémunérés aux personnes atteintes de démence, soit l'équivalent de 18,4 milliards d'heures de soin qui coûteraient aux contribuables 232 milliards de dollars si ces services étaient assurés par le gouvernement[4].

De façon générale, le travail domestique est foncièrement féminisé (Oxfam, 2023). En effet, de nombreuses femmes et filles assurent le travail domestique où le partage des tâches est grandement inégal. Les femmes assument des milliards d'heures de travail de soin non rémunéré. Il n'existe aucun pays dans le monde où les hommes assurent autant de travail de soin que les femmes[5]. Ces dernières réalisent plus des trois quarts de l'ensemble du travail de soin non rémunéré et représentent deux tiers de la main-d'œuvre assurant un travail de soin rémunéré (Oxfam, 2023). Elles assument chaque jour l'équivalent de 12,5 milliards d'heures de travail de soin non rémunéré. Cela correspond à 1,5 milliards de personnes travaillant huit heures par jour sans rémunération (Addati, 2018). En cumulant travail de soin rémunéré et non rémunéré, les femmes travaillent chaque année l'équivalent de six semaines à temps plein de plus que les

[4] G. Barker, 2019, Unlocking the Power of Men's Care. Washington, DC

[5] J.Charmers,Unpaid Care Work and the Labour Market, 2019

hommes. Cela ne veut pas dire que les hommes ne travaillent pas, mais que les femmes travaillent trop, et la majeure partie de leur travail n'est ni rémunérée, ni reconnue, ni visible.

Dans les communautés rurales et dans les pays à bas revenus, les femmes consacrent jusqu'à 14 heures par jour au travail de soin[6] , soit cinq fois plus que les hommes dans ces mêmes communautés. Qui pis est, ces inégalités auront tendance à se perpétuer pendant des générations : si les tendances actuelles se confirment quant à la répartition du travail de soin entre les femmes et les hommes, il faudra 210 ans pour voir une répartition égale du travail de soin non rémunéré entre les femmes et les hommes (Organisation Internationale du Travail, 2018).

Problématique, question de recherche et hypothèses

La République d'Haïti, classée comme l'un des pays à bas revenu de la planète, n'est pas exempt de ce constat. Deux enquêtes-emplois réalisées en Haïti[7] par l'IHSI ont montré que les femmes travaillent plus que les hommes. Le temps de travail total des femmes (travail marchand et travail domestique) était estimé à plus de 50% du temps de travail total des hommes et des femmes. Il se chiffrait à 54% en 2007 et à 52% en 2012, beaucoup plus concentré au travail domestique que le travail marchand. A titre d'exemple, sur une base hebdomadaire, les femmes ont passé 29 heures aux activités domestiques et 25 heures au travail marchand en 2007 (13 et 33 heures respectivement pour les hommes), tandis qu'en 2012, elles se sont aux adonnées aux tâches domestiques pendant 28 heures pour 24 heures de travail marchand (12 et 36 heures respectivement pour les hommes). Il est important ici de mentionner que ce temps est consacré d'abord au travail domestique tandis que le temps de travail des hommes est dédié à l'emploi (53 contre 70%). Quoiqu'il en soit, les femmes haïtiennes travaillent deux fois plus de temps que les hommes dans la sphère domestique (28 heures contre 12 heures en 2012).

Compte tenu de l'importance de ce travail domestique pour le fonctionnement continu de la société haïtienne et la reproduction de la vie, on s'attendrait à son intégration dans les comptes nationaux et à des estimations précises sur sa contribution à l'économie du bien-être en général.

[6] Ces chiffres correspondent à la totalité du travail de soin, y compris lorsque le travail de soin non rémunéré est réalisé parallèlement à d'autres activités, L. Karimli, Factors and Norms Influencing Unpaid Care Work

[7] Institut Haïtien de Statistique et d'Informatique (IHSI), Enquête sur l'Emploi et l'Économie Informelle, en 2007 et Enquête sur les Conditions de Vie des Ménages après le Séisme, en 2012

Malheureusement, ce travail exécuté gratuitement par les individus au sein de la famille, majoritairement les femmes et les filles, n'est considéré comme ni productif ni marchand, puisque ses facteurs de production ne s'échangent sur aucun marché. L'exclusion du travail domestique dans les comptes nationaux, notamment le PIB, porterait à croire que les activités s'effectuant hors du marché n'a donc aucune valeur économique. De plus, le partage inégal de ce travail impacte négativement la vie des femmes et des filles.

Ces réflexions poussent logiquement donc à formuler le problème de recherche comme ce qui suit : *Le partage inégal du travail domestique représente-t-il un obstacle au bien-être des femmes en limitant leur choix et leur temps?*

A cette question principale, trois questions secondaires sont de mise : Le travail de soin fourni par ces femmes contribue-t-il à l'augmentation de la valeur matérielle des biens et services au sein de leur communauté? Peut-on calculer cette contribution? Et, par extension, le travail domestique a-t-il une valeur économique?

Hypothèses

Les hypothèses suivantes sont formulées en réponse anticipative à ces différentes questions de recherche:

Hypothèse Principale : Le partage inégal du travail domestique représente un obstacle au bien-être des femmes en limitant leur choix et leur temps.

Hypothèses Secondaires : Le travail de soin fourni par les femmes en Haïti contribue à l'augmentation de la valeur matérielle des biens et services au sein de leur communauté.

On peut calculer cette contribution. Donc, par extension, Le travail domestique a une valeur économique.

Tableau 1 : Opérationnalisation de l'hypothèse

Travail domestique Inégal	Limite de leur choix et du temps	Obstacle au bien-être des femmes
Les femmes s'adonnent beaucoup plus aux activités	- Mesure du temps pour les activités domestiques - Répartition des activités domestiques selon le sexe	La vie professionnelle et personnelle des femmes se

domestiques que les hommes.	- Accès aux opportunités (économiques, professionnelles, académiques) - Loisirs	trouve affectée négativement par ce partage inégal.

Objectifs de la Recherche

Outre le fait de faire avancer la littérature féministe haïtienne sur ce sujet, ce travail de recherche a pour objectifs de :

- Évaluer la contribution économique du travail domestique des femmes haïtiennes à travers une enquête et des focus-groupes.
- Comprendre l'impact du partage inégal de ce travail sur la vie et le bien-être des femmes.
- S'intéresser aux activités s'opérant en dehors du marché et percevoir leur valeur économique.
- S'intéresser aux méthodes de calcul pour mesurer le travail domestique.
- Fournir aux décideurs publics quelques recommandations et pistes de solution pouvant servir à appréhender ce problème.

Intérêt de cette étude

La science économique est la science qui s'intéresse à la production, la consommation et l'échange des biens et services. L'un des principaux objets de cette science est la production de ces biens et services grâce au travail. Elle ne s'intéresse malheureusement qu'à une partie de ce travail au détriment d'une autre. Ce papier est une tentative de pousser les limites de cette science à s'intéresser aux activités hors marché et à reconnaitre leur contribution économique. Ainsi, il permettra à enrichir le corpus académique sur cette thématique en Haïti, déjà limité, tout en servant de support pour les étudiant.e.s et chercheur.e.s intéressé.e.s et, contribuera indubitablement au renforcement des archives bibliothécaires de l'UEH. Ensuite, notre sensibilité pour la cause et la situation des femmes nous a surtout influencé à nous intéresser à une activité s'opérant hors du marché entrepris majoritairement par les femmes: le travail de soin dans le cadre de la vie domestique. Ce travail a pour optique de démontrer l'impact direct de ce partage inégal de travail sur la vie de la femme haïtienne.

Cette dernière, en effectuant majoritairement le travail domestique, subventionne l'État et les entreprises d'une société. Elle est donc créancière de cette dite société. Or, tout pays dans un

souci de recherche constante de justice sociale et qui reconnait que l'ordre social est l'œuvre commune des deux sexes (et non une société hominore), doit s'engager activement et organiser ses institutions de manière économique et équitable afin de s'acquitter de ses dettes. Ce travail permettra, dans un premier temps, de reconnaitre la valeur économique du travail domestique en le comparant et en l'élevant au rang du travail marchand. Dans un second temps, il servira à justifier que ce travail, parce qu'il est effectué majoritairement par les femmes et partagé de façon inégale avec les hommes nuit à l'épanouissement et au bien être de ces dernières. Bien que ce dit travail puisse être considéré comme étant un facteur pouvant augmenter la production économique réelle de la condition matérielle de vie sur cette terre, mais nuit quand même à leur bien-être.

Il convient toutefois d'admettre que le travail domestique représente plus qu'une valeur monétaire. Néanmoins, il est quand même intéressant d'essayer de le chiffrer. Il sera alors moins susceptible de rester « masqué et mal perçu socialement » malgré sa contribution au bien-être économique. Cela permet de rendre le poids économique du travail de soin plus clair et plus visible.

Plan du travail de recherche

Dans une tentative de réponse à la question principale de recherche, les hypothèses de travail seront vérifiées à travers une enquête réalisée auprès des femmes haïtiennes choisies de manière aléatoire et issues principalement des organisations de femmes. En plus des données quantitatives qui émergeront, des focus-groupes seront organisés afin de comprendre leur expérience et leur vécu en remplissant cette fonction de ménagère et de mère, les implications de cette charge supplémentaire de travail qui leur incombe, l'organisation micro-économique de cette deuxième journée de travail pour celles s'adonnant à d'autres activités économiques essentielles pour leur survie. Ces informations serviront à produire une réflexion de façon qualitative sur les conditions de travail de ces femmes.

De plus, pour évaluer la valeur économique du travail domestique, ce mémoire de recherche s'appuie sur les théories de Gary Becker et de Kevin Lancaster, deux économistes qui ont critiqué et proposé une reformulation de la théorie du ménage et, ainsi, contribué à la richesse de l'économie du bien-être.

De même, les propositions de l'économiste Oli Hawrynshynky qui a conçu des méthodes de calcul pour essayer d'estimer de façon pécuniaire les activités de non-marché seront prises en compte. Le but est de valoriser le travail domestique au rang du travail marchand. Le critère sera celui de la « tierce personne » ou du « substitut marchand », soit : si l'on peut acheter sur le marché un bien ou un service équivalent à celui qui a été produit dans la famille, alors on déclare qu'il s'agit de travail domestique[8]. Ainsi, tout au long de ce travail, les avantages et limites de la méthode du coût d'option (HOC), celle du coût des fonctions ménagères (HFC) et celle du coût de l'employé.e de maison (HHK) seront évalués.

Le chapitre 1 sera consacré à la définition conceptuelle des différentes terminologies pertinentes à ce travail dans un premier temps. Ensuite, dans un second temps, on analysera et mettra en débat les différents œuvres théoriques des auteurs pour arriver à la justification du choix de la théorie économique sélectionnée comme fil conducteur de cette recherche.

Le chapitre deux (2) présente la femme haïtienne selon ses différentes activités économiques pour survivre, son rôle central au développement, l'articulation du travail marchand et non-marchand ainsi que l'organisation socio-économique du travail domestique.

Le chapitre trois (3) est divisé en deux sous-sections. La première explique le cadre méthodologique nécessaire à cette enquête. La deuxième sous-section présente les différentes méthodes de calcul pour estimer le travail domestique, leurs avantages et leurs limites. Par la suite, la méthode de calcul retenue pour ce travail sera expliquée compte tenu de notre réalité et des informations disponibles.

Le chapitre quatre (4) présente les différents résultats de l'enquête.

Pour finir, une analyse de ces résultats et les principales réflexions relevées lors des focus-groupes fera office de conclusion.

[8] Fouquet et Chadeau, 1981, Peut-on mesurer le travail domestique?

Chapitre I : Le travail domestique, sa contribution au niveau de l'économie marchande et non-marchande : Cadre théorique et conceptuel

A travers ce chapitre, nous clarifierons, de premier abord, les différents concepts-clés et terminologies pertinentes pour l'élaboration de ce travail tels que le travail domestique, l'économie des soins, le travail productif et improductif. Ceci constituera notre cadre conceptuel. Dans un second temps, nous construirons notre cadre théorique en nous référant aux théories qui ont jalonné notre problème de recherche pour ensuite sélectionner celle qui est la mieux adaptée tenant compte des informations souhaitées. Tout ceci nous aidera à organiser et à structurer les idées, les concepts et les variables clés qui sont pertinentes pour le sujet de recherche donné. Par conséquent, elle permettra de clarifier la pensée et de définir les limites de l'étude.

I-Cadre Conceptuel

1.1-La valeur économique du travail domestique

Notre effort pour reconnaître la valeur économique de certaines activités considérées comme non-marchandes et donc non prises en compte par le Système de Comptabilité Nationale (SCN), notamment le travail domestique, s'inscrit dans la lignée de pensée de l'économie hétérodoxe, plus spécifiquement l'économie féministe. L'économie Hétérodoxe veut penser la science économique comme étant une science prenant en compte les faits réels de la société, analysant les relations de pouvoir qui sous-tendent la production et la distribution de la richesse reconnaissant ainsi les paradigmes structurels et historiques qui façonnent la construction du monde ainsi que les conditions économiques de certains pays en dépendance par rapport à d'autres. Elle prône pour un pluralisme idéologique au niveau des différentes théories économiques et non dominé par la théorie néo-libérale. Elle fait appel aussi à une diversification des outils méthodologiques afin d'avoir le maximum d'informations qui soit en accord véritablement avec la situation sociale. Pour finir, elle fait appel à d'autres sciences connexes car elle comprend que

l'économie n'évolue pas dans une sphère abyssique composée d'elle seule mais elle doit s'inspirer des autres disciplines issues des sciences humaines et sociales (comme la sociologie, l'anthropologie, les sciences politiques, etc..) afin de comprendre, de contextualiser, d'expliquer les dynamiques de pouvoir entre les différents agents économiques et qui sous-tendent les conditions d'existence de chacun sur cette terre.

Ainsi, Carolina Alves et Ingrid Harod, deux économistes du Sud Global, définissent l'économie hétérodoxe comme "une étude de la production et de la distribution du surplus économique, y compris le rôle des relations de pouvoir dans la détermination des relations économiques, une étude des systèmes économiques et des tendances qui y sont associées, et l'utilisation de théories qui ont ces questions au cœur".

L'économie féministe[9], quant à elle, offre une compréhension globale et contextualisée du travail et prend en compte non seulement le travail rémunéré, mais aussi le travail non rémunéré, et plus largement les activités de création de vie ou de reproduction sociale. L'économie féministe est une partie de l'Économie Hétérodoxe qui s'intéresse aux relations genrées et comment ces dernières impactent l'économie locale et globale.

1.1.1-Economie Féministe

L'économie permet au féminisme d'évaluer et de mesurer (qualitativement et quantitativement) l'ampleur des inégalités et discriminations sexistes. Elle permet à ce mouvement idéologique de savoir sur quel levier appuyer, les stratégies efficaces et le chemin à parcourir par rapport à la lutte continue pour l'égalité des sexes. De la même manière, le féminisme permet à l'économie de proposer d'autres alternatives par rapport à la pensée économique dominante (l'école de pensée néo-libérale). Cette dernière priorise l'homo-oeconomicus sans prendre en compte l'influence des normes sociales et des biais sur le comportement des individus. L'approche néo-libérale reconnait uniquement le marché comme l'espace pouvant permettre la production

[9] L'économie est une science respectant les règles d'objectivité, d'impartialité et de rigueur alors que le féminisme est un mouvement social, politique et intellectuel qui requiert un engagement personnel et une militance consciencieuse active. L'économie féministe est bel et bien une partie de la discipline économique institutionnalisée par l'IAFFE (International Association for Feminist Economics) et la revue ''Journal of Feminist Economics'' reconnue par les grands de cette discipline.

et les échanges. Les activités de non-marché étaient abordées comme étant des distorsions du marché. Pour Helene Périvier, cette approche n'est pas compatible avec les idées du féminisme dans la mesure où sa conception de l'égalité est illusoire et instrumentale.

Le féminisme, à son tour, aide l'économie à réduire les biais sexistes et essentialistes dans la mesure où « cette science a été construite par les hommes pour être au service d'une société dirigée par les hommes »[10]. L'économie féministe permet donc cette diversification et cette pluralité d'approches (ainsi que la critique des approches économiques essentialistes), la représentation des rapports sociaux de sexe et ainsi qu'une explication sans biais de la division sexuelle du travail. Elle a toute son importance parce que nous pensons que c'est qu'à travers des débats issus des désaccords entre les différentes écoles de pensée que peut se construire le savoir scientifique qui contribuera à mettre en place des politiques publiques représentatives et inclusives et à obtenir la quête de justice et d'équité sociale pour tou.te.s.

Pour finir, l'économie féministe s'intéresse aux conditions de vie des femmes, le travail qu'elles effectuent dans la sphère privée ainsi que la sphère publique de la société qui soutient et maintient le système économique actuel. Elle analyse les politiques économiques élaborées et appliquées (les politiques d'austérité par exemple) ayant un impact direct sur la vie des femmes afin d'avoir un point de vue critique sur leur contribution réelle nécessaire pour l'amélioration de la condition féminine.

Le travail non rémunéré des femmes est la base de toutes les inégalités genrées. Voilà pourquoi il fallait s'intéresser à la micro-économie et à la macro-économie, mais dans une perspective féministe. Nilüfer Cagatay a fait comprendre que ces deux branches de l'économie ne sont pas neutres au genre. De cette façon, l'économie féministe et l'économie hétérodoxe sont intrinsèquement liées, bien que certains économistes hétérodoxes affirmaient le contraire. Pour elle, les inégalités de genre devraient toujours être comprises en conjonction des questions de

[10] Helene Périvier, L'Économie Féministe,

classe et d'égalité. En 1995, Nilüfer[11] a publié un papier avec Karen Grow et Diane Nelson où elles ont présenté 4 approches pour prendre en compte les questions de genre et de macro-économie:

1- La méthode de désagrégation genrée qui a séparé le travail de façon générale en deux agrégats: hommes et femmes.

2- La méthode des variables de genre macro-économique qui établissait que la relation entre le développement à long terme et le travail des femmes prenait la forme d'une courbe en U.

3- La méthode à deux secteurs qui conceptualisent l'économie comme étant un système comprenant l'économie de marché, rémunéré, mesuré par le PIB et l'économie hors marché, non rémunéré.

4- Les conséquences macro-économiques des changements cycliques et tendances séculaires de la féminisation de la force de travail ainsi que l'intensification du travail reproductif des femmes.

Il est important de ne pas confondre et de différencier l'économie féministe par rapport aux études de genre, communément appelé les « gender studies » et l'économie de genre. Alors que

[11] Il est important de préciser que Nilüfer est avec Nancy Folbre et Diane Elson les pionnières de la discipline qu'est l'économie féministe aujourd'hui.

L'histoire raconte que la création de cette partie de l'économie a été en réaction à la publication de deux articles parus dans les revues "World Development" et "World Bank Economic Review" qui adressent les conséquences macro-économiques des Programmes d'Ajustement Structurels (PAS) dans les pays sous-développés. Puisque qu'aucun de ces articles académiques ne mentionnait nulle part les conséquences socio-économiques de ces PAS pour les femmes, Nilüfer et Diane ont jugé bon de créer un atelier multidisciplinaire qui visait à expliquer comment la macroéconomie pourrait être réinventée et transformée au profit des femmes, et non à leur détriment. Pour elles, en situation de crise, pour maintenir la consommation du ménage, le travail domestique non-salarié et professionnel salarié des femmes augmentent. Or, les PAS sont appliqués dans les pays où la crise est intense. Pourquoi alors invisibiliser le travail des femmes?

ces études expliquent souvent la situation précaire de la femme et les inégalités de genre, constaté sur une échelle internationale, comme étant des ‘’déficiences/distorsions du marché’’ ou les conséquences d’un système économique défaillant. L’économie féministe comprend et soutient l’assertion que la position de subordination et d’exploitation continue de la femme est nécessaire au maintien et à la pérennisation de l’économie de marché. Ainsi, au niveau de la sphère professionnelle, le gap vertigineux au niveau des salaires entre hommes et femmes permet le renvoi de la femme dans la sphère privée. Sphère privée qui comprend la production domestique assujettissant les femmes à fournir un travail domestique du care (soin donné aux autres qui permettent leur survie) et du clean (travail ménager qui fournissent les conditions nécessaires pour la survie comme le repassage, la cuisson, le nettoyage) non-rémunéré et invisibilisé. De plus, certains économistes argumentent que la féminisation de la pauvreté des pays du Sud, la forte présence des femmes dans le secteur informel (particulièrement dans la région caribéenne) permet d’exploiter encore plus les femmes (Villegas 2024 ; Joseph 2015).

Ainsi, pour Villegas, économiste issu de l’Amérique Latine, les inégalités de genre et les conditions pénibles de travail des femmes sont nécessaires pour l'attraction du capital entre pays du Centre et pays en périphérie. En effet, l’économie des pays du Sud étant en périphérie, la situation économique de ces derniers dépend de la situation externe des pays développés. On parle alors de « cycle-taking ». En situation où le cycle est à la hausse, (période de progrès et de prospérité économique), les pays en périphérie connaissent aussi un certain relâchement au niveau des mesures de politique économique. Par contre, en période de crise au niveau des pays du Centre, les pays en périphérie se voient dans l’obligation d’adopter les politiques d'austérité, de durcissement des droits des travailleurs afin d'attirer du capital. Et, malheureusement, les femmes représentent la catégorie sociale la plus touchée par ces mesures généralement.

Villegas a aussi argumenté qu’à l'aide de la chaîne globale du care, les pays du Centre commodifient la faible salarisation du service domestique et la tendance à la féminisation de l'informel. Ceci s’explique par l’hétérogénéisation structurelle des pays du Sud. D’une part, il existe un secteur à forte productivité constitué d'employeurs qualifiés connaissant un progrès technique élevé mais pourtant faible quantitativement (en termes numérique) et de la force de travail dans ce secteur. D'autre part, se trouve un secteur à faible productivité caractérisé par une technologie limitée mais comprenant une multitude de travailleurs peu qualifiés. Cette

hétérogénéité structurelle frappe le domaine du care qui se retrouve dans le deuxième secteur. Les pays du centre utilisent donc l'écart de salaire genré existant dans les économies en périphérie et la sous-valorisation pécuniaire du travail domestique pour les importer et les exploiter.

Pour finir, « les femmes ont été essentiellement absentes du champ économique non seulement en tant qu'économistes mais aussi et surtout en tant qu'objets d'étude » (Ferber & Nelson 1993). L'économie politique féministe a donc toute son importance parce qu'elle est une branche importante de la théorie économique qui se concentre sur les interactions entre le genre, le sexe et les politiques économiques. Les théories de l'économie politique féministe ont souligné l'importance de reconnaître le travail non rémunéré et la division sexuelle du travail, de critiquer la marchandisation de l'économie et de promouvoir des politiques publiques pour réduire les inégalités économiques entre les sexes. En intégrant une perspective de genre dans l'analyse économique, l'économie politique féministe offre des outils pour mieux comprendre les inégalités économiques et les solutions possibles pour les réduire. Cependant, il reste encore beaucoup de travail à faire pour intégrer pleinement les perspectives féministes dans la théorie et la pratique économiques, et pour atteindre une véritable égalité économique entre les sexes.

Par ailleurs, le travail domestique a été considéré, trop longtemps, comme un travail non-productif. Jusqu'ici, il est non pris en compte et non intégré dans le calcul du Produit Intérieur Brut. Afin de bien comprendre cette considération d'autrefois, et, pour mieux aborder ce travail de recherche, il est important de définir le travail dans un premier temps, distinguer le travail productif du travail improductif, et, pour finir, expliquer de façon claire et précise la production domestique.

Ainsi, le travail représente l'ensemble des activités économiques, intellectuelles et manuelles organisées et coordonnées des hommes, aidées ou non par des machines, en vue de produire ou de continuer à produire des biens et services économiques, c'est-à-dire à valeur d'utilité (d'usage) répondant aux besoins des hommes et en contrepartie duquel le travailleur perçoit une rémunération. Elle est aussi considérée comme étant l'ensemble des activités pénibles de transformation de la nature par l'homme,

Le système élargi de comptabilité nationale a étendu la notion de production à l'ensemble des activités combinant des facteurs de production marchands. Cette production est marchande

quand les produits s'échangent sur le marché; dans le cas inverse, s'ils sont fournis gratuitement ou à un prix bien inférieur à leur coût, ce sont alors des services non marchands. Sont désormais considérés comme production non marchande les services quasi gratuits, pour lesquels il n'existe pas de prix d'acquisition, pour lesquels l'absence d'échange va jusqu'à l'ignorance du bénéficiaire, qui sont produits à partir de facteurs qui, eux, s'échangent sur un marché[12]. C'est ainsi qu'on trouve dans la production non marchande l'ensemble des services fournis par les administrations publiques. Mais on y trouve également le service domestique fourni par un employé de maison. Ce service est productif (ses facteurs de production s'échangeant sur un marché) mais il n'est pas marchand, non pas parce qu'il est fourni gratuitement aux ménages (le ménage rémunère l'employé de maison), mais parce que les biens et services produits ne donnent lieu à aucun échange sur un marché : ils sont consommés par définition sur place.

Pour Marx, le travail productif est, sous son aspect le plus simple, celui qui arrive à combiner le travail manuel et intellectuel pour aboutir à un résultat. C'est un acte qui passe entre l'homme et la nature. Elle renferme simplement un rapport entre activité et effet utile, entre producteur et produit. Pourtant, dans une économie capitaliste, le travail productif est considéré comme tout travail qui produit une plus-value ou encore le travail qui génère le capital. Le travail productif est alors un rapport social qui fait du travail l'instrument immédiat de la mise en valeur du capital.[13] Rappelons que la plus-value selon Marx est la différence entre la valeur réelle créée par la force de travail et la valeur marchande de la force de travail. Il correspond au travail non-payé de l'employé.

Le travail Improductif, selon l'économiste serbe Branco Milanovic, est le travail qui peut améliorer ou faciliter une meilleure allocation des ressources. Il est souvent représenté par les activités d'intermédiation, de commerce et de revente. Aucun bien n'est créé dans l'économie (donc aucune valeur ajoutée) mais elle permet une réallocation, le transfert d'une zone non-efficiente à une zone efficiente. Wall Street peut illustrer parfaitement cette situation. Ainsi, toute

[12] « Système élargi de comptabilité nationale», les Collections de l'INSEE, série C. n' 44-45.

[13] Cinquième Section de Le Capital, Karl Marx

l'activité de Wall Street n'a pas produit une seule livre de farine, un seul pain ou un seul canapé. Mais la raison pour laquelle nous pensons que l'intermédiation financière est productive est qu'elle permet à l'argent de circuler des endroits où il serait utilisé de manière moins efficace vers les endroits où il serait utilisé de manière plus efficace. Ou, en l'occurrence, des consommateurs qui ne peuvent pas payer beaucoup vers les consommateurs qui le peuvent.

1.1.2- Travail domestique

L'économie orthodoxe étudie comment l'argent, les ressources pécuniaires se distribuent de façon circulaire entre les entreprises et les ménages. L'économie féministe ne considère pas seulement les interactions entre ménages et entreprises sur le marché. Mais le travail domestique produit aussi des biens et services gratuits à consommation immédiate au sein du ménage.

Avant de conceptualiser théoriquement le travail domestique, il est important de préciser que ce dernier est une modalité d'un ensemble plus large : la production domestique. La production domestique se définit comme étant le résultat du travail domestique effectué à l'intérieur des ménages, dans le cadre de la vie domestique. Pour la sociologue Christine Delphy, la production domestique se réfère à l'ensemble des biens et services vendus par le chef de famille. On peut prendre l'exemple des agriculteurs qui vendent le produit du travail agricole de leur femme, des garagistes et autres artisans, des médecins et autres professions libérales, qui vendent le produit du travail de comptabilité, de secrétariat ou d'accueil de leur femme. Toutefois, ces biens et services peuvent être produits pour la consommation immédiate du ménage. Le lieu d'échange est le ménage lui-même. On parle alors de travail domestique. Ainsi, le travail domestique n'est qu'une partie / sous-catégorie de la production domestique.

Par Travail domestique, il faut entendre le travail effectué gratuitement pour l'autre et non pour soi (Delphy, 2003). En effet, les services et biens produits pour soi ne rentrent pas dans la catégorie du travail domestique car elle est à consommation immédiate pour le tiers parti. Est donc considéré comme travail domestique tout travail effectué gratuitement ou quasi-gratuit qui permet la reproduction de la vie.

Le travail domestique est aussi un travail de conservation [les biens, les valeurs qui représentent un foyer], tout en distribuant par ses achats, l'argent que le mari apporte pour le besoin du ménage, exerçant par-là, la grande puissance sociale du consommateur. Il faut considérer la femme s'adonnant au travail domestique comme étant une personne exécrant une profession. Elle exerce la profession de ménagère et de mère pour Schrimacher. Puisqu'au sens de l'économie politique, une profession se définit par toute activité exercée comme moyen de subsistance, comme gagne-pain. Or les « ménagères et les mères » exercent leur travail comme rémunération. C'est au foyer qu'en échange des services rendus qu'elles demandent leurs moyens de subsistance, le vivre et le couvert. Être ménagère et mère, c'est leur gagne-pain (Schrimacher, 1904).

1.1.3- Division Sexuelle et Genrée du Travail

Il faudra attendre le début de la deuxième moitié du 20ieme siècle (fin des années 1970) dans les pays occidentaux (comme la France, par exemple) avec les travaux de certaines autrices ayant une sensibilité féministe pour parler de travail effectué par les femmes dans la sphère privée. Parler de l'attention et des activités consacrées à autrui comme un travail représentait un tournant et une victoire quant à la situation des femmes, de façon globale. Selon Dossuet, le travail domestique est un travail de production, de richesse, tout comme le travail salarié. Mais le fait qu'il ne correspond qu'à la sphère privée, donc échappé au modèle économique actuellement en place, elle permet d'être obtenue gratuitement sans échange monétaire. Rappelons que la sphère publique est, par définition, l'espace qui permet l'égalité de toutes et de tous due par notre humanité commune. La sphère privée, par opposition, est l'espace qui permet de comprendre que chacun a des besoins spécifiques et sont pour la plupart dépendants d'autrui pour leur survie tenant compte, par exemple, de leur âge, de leur situation physique pour une prise en charge particulière. Cette prise en charge est essentielle dans la mesure où elle permet la reproduction de la vie et de la force de travail pour le fonctionnement de la société. Mais elle pose problème dans la mesure où cette prise en charge incombe spécifiquement à une catégorie bien spécifique sous prétexte que c'est sa « charge naturelle ».

Les femmes constituent donc le groupe de personnes qui sont responsables de la production de valeurs d'usage simple dans les activités liées au foyer et à la famille. En effet, selon Christine Delphy, « toutes les sociétés actuelles, y compris les sociétés " Démocratiques ", reposent, pour

l'élevage des enfants et les services domestiques, sur le travail gratuit des femmes ». Elle souligne aussi qu'il « n'y a pas de différences entre les services domestiques produits par les femmes et les autres biens et services dits productifs, produits et consommés dans la famille ».

Dans un second temps, le concept a évolué passant de « travail domestique » à celui de « care » causé par le vieillissement de la population des pays du Nord. Cela résulte par le fait qu'il fallait trouver un moyen d'organiser des services afin de s'occuper de ces personnes âgées mais aussi au besoin de créer des « gisements d'emploi », impossible à délocaliser. Le concept de care permet d'envisager conjointement les différentes formes du travail accompli, principalement par les femmes, pour répondre aux besoins des autres, qu'il soit rémunéré ou non (Finch et Groves 1983;Tronto 1993; Daly et Lewis 2000). Avec le care, l'accent est mis au contraire sur le sens des tâches et sur les spécificités en fait de posture et de liens sociaux qu'elles impliquent (Dussuet, 2017).

L'économie du care ou encore appelé l'économie des soins correspond donc à l'organisation du travail du soin, peu rémunéré ou non rémunéré, dans la société. C'est un soin qui est fourni pour la prise en charge de l'autre afin de lui permettre de servir et d'être utile dans la sphère publique. Le care c'est le soin, l'attention et l'aide donnée aux autres, particulièrement essentielle pour les catégories de personnes en bas-âge ou vieillissant. Comme activités du care direct, on peut citer, par exemple, l'éducation des enfants, la transmission de valeurs et de connaissances, l'assistance donnée aux personnes âgées ou aux personnes à mobilité réduite.

Le clean correspond à toutes les activités qui aident indirectement au maintien et à la gestion de la vie. On parle alors de care indirect. Le repassage, la cuisson, le nettoyage, les gymnastiques entreprises pour aller chercher de l'eau, du bois, etc… relèvent du care indirect.

L'organisation socio-économique du soin trouve toute son importance dans la mesure où elle nous renseigne sur la valorisation matérielle et symbolique de ce travail par la société, les grands décideurs politiques et économiques. Un grand nombre de la population active mondiale (11,5% de la main d'œuvre mondiale selon les dernières données de l'Oxfam) effectue le travail domestique contre rémunération. C'est un métier foncièrement féminisé. Ainsi, elles sont femmes de ménage, femmes de chambre, baby-sitters, nounous, assistantes maternelles, assistantes de vie et aides à domicile, agentes polyvalentes en maison de retraite (Joseph, 2015).

Bien que ces travailleurs et travailleuses perçoivent un salaire en échange de leur force de travail, ces dernier.e.s sont, pour la plupart du temps, exploités et paupérisés. En effet, les conditions de travail, le salaire gagné, le temps de travail renforce la dégradation et la sous-valorisation de ce travail essentiel pour la reproduction de la vie.

On estime que les 3,4 millions de travailleuses et de travailleurs domestiques victimes de travail forcé à travers le monde sont spoliés de 8 milliards de dollars chaque année, ce qui équivaut à un pourcentage de 60 % des salaires dûs (OIT 2014). Ce sont les travailleuses et les travailleurs domestiques qui sont les plus exposés au risque d'exploitation (OIT 2014). Dans le monde, à peine 10 % des travailleuses et des travailleurs domestiques bénéficient de la même protection que le reste de la main-d'œuvre au titre du droit du travail (OIT 2013), et près de la moitié ne bénéficient pas d'un salaire minimum. Qui pis est, on estime que 90 % des travailleuses et des travailleurs domestiques n'ont accès à aucune protection sociale (Addati 2018). En Amérique latine et dans les Caraïbes, 36 % des travailleuses et des travailleurs domestiques vivent sous le seuil de pauvreté, contre 26 % sur l'ensemble de la main-d'œuvre urbaine (Tokman 2010).

Somme toute, l'économie du soin nous pousse à réfléchir de manière critique sur l'organisation de ce travail. Pourquoi a-t-on séparé et hiérarchisé ce travail de manière générale? Pourquoi ce dernier est-il perçu différemment selon la sphère? Pourquoi a-t-on féminisé, dévalorisé matériellement et symboliquement le travail domestique ?

Somme toute, Le travail domestique représente non seulement une deuxième journée de travail pour les femmes mais les conditions dans lesquelles est effectué ce travail renforcent l'oppression, l'exploitation et la marginalisation de la femme d'un point de vue global. Quoique ces heures de travail domestiques, souvent partagées de façon inégale de manière genrée, supportent l'économie nationale et la reproduction de la force de travail humain.

1.2- Apport Théorique de la valeur économique du travail domestique

Les auteurs néoclassiques définissent l'utilité comme étant la satisfaction procurée par la consommation de plusieurs biens et services. Certains économistes comme Jevons, Walras et Marshall pensent que l'utilité est cardinale et mesurable. Elle peut donc être calculée à partir de formules mathématiques. D'autres auteurs comme Pareto prennent le contrepied de cette réflexion

et pensent que l'utilité est une option objective et est donc difficilement quantifiable. Elle doit donc être mesurée par ordre de satisfaction. Quoiqu'il en soit, d'un commun accord, il a été établi que les fonctions d'utilité sont spécifiques à l'individu considéré. De plus, les fonctions d'utilité sont déterminées par un intervalle de temps donné (jour, mois, année) et prend la forme qui suit : U=f(X) où X représente la quantité de biens et services mesurable à partir de la grandeur U.

La théorie de la production du ménage stipule que la fonction principale du consommateur est de maximiser son utilité compte tenu de ses goûts reflétés dans la carte d'indifférence, du prix des biens et services qu'il veut se procurer et de son budget (contrainte budgétaire).

La théorie du consommateur définie de façon algébrique s'écrit: $U = f(X_1, X_2, X_3, \ldots, Xp,)$ (1)

Sous contrainte du prix des biens et services ($P_1, P_2, P_3, \ldots, Pi$) et de la richesse (W) donnée par la formule: $\Sigma Pi.Xp = I = W$ (2)

Tout ce corpus définit la théorie de la demande du consommateur. De plus, beaucoup d'économistes ont montré que les activités effectuées hors du marché influencent aussi l'utilité du consommateur, et, pour ce faire, elles doivent être prises en compte. Ainsi, la théorie conventionnelle du consommateur de John Hicks illustre parfaitement cette assertion. De plus, Paul Studenski théorise sur le fait que le revenu national devrait être calculé en fonction les biens et services produits pour le marché dans un premier temps, des services offerts au public par le gouvernement dans un second temps, de tous les biens et services produits par les organismes à but non lucratif, et enfin, de certains biens et services produits par les membres du ménage pour leur usage personnel ou mutuel, en-dehors du mécanisme du marché.

Toutefois, nous nous intéresserons principalement aux économistes comme Gary Becker et Kevin Lancaster parce qu'ils ont su proposer des éléments d'explication additionnels en ce qui a trait au comportement du consommateur et ont critiqué les théories préalablement existantes. Dans la mesure où elles sont trop simplistes pour permettre de comprendre la relation entre le niveau d'utilité du consommateur et les biens et services qu'il acquiert sur le marché.

1.2.1- Le travail domestique pour Becker et Lancaster

Ainsi, pour Becker, " l'allocation et l'efficacité du temps non travaillé peuvent désormais être plus importantes pour le bien-être économique que celles du temps travaillé.**".** Le temps passé dans des activités hors marché et en dehors de la sphère publique contribue beaucoup plus à l'économie du bien-être. Historiquement, nous passons beaucoup plus de temps en dehors du monde professionnel. Selon lui, le nombre de temps passé au travail n'a jamais été supérieur au nombre d'heures passées lorsqu'on s'adonne à d'autres activités. C'est ainsi qu'il a introduit la variable temps (T) dans son analyse et considère que le ménage est une firme produisant un output (qu'il nommera les commodités de base). Cet output (par exemple, la préparation du dîner, le lavage, passer du temps avec sa famille au cinéma) résulte de la combinaison du temps (T) et les biens et services traditionnels disponibles sur le marché.

Après intégration du facteur temps, la nouvelle fonction d'utilité s'écrit comme ce qui suit de manière algébrique : $U[F(X),\dots F(T)] = U(X_1, X_2, X_3, \dots, Xm;\ T_1, T_2, T_3, \dots, Tm)$ (3)

La théorie de Lancaster est un peu similaire à celle de Becker. Elle diffère légèrement dans la mesure où il explique que l'utilité que le ménage tire ne vient pas directement du bien consommé mais de certaines caractéristiques que ce bien possède. Par exemple, le ménage ne maximise pas sa satisfaction après consommation d'un plat quelconque mais pour les éléments nutritifs que ce plat procure. Il est aussi important de préciser que Lancaster n'a pas pris en compte la variable temps (T) dans ses travaux.

Les travaux ménagers consistent en des activités non marchandes qui produisent des biens ou des services pour les membres du ménage, qui ne sont pas désirés en eux-mêmes, mais plutôt pour l'utilité qu'ils procurent. En conclusion, la définition la plus raisonnable que nous retiendrons du travail domestique, selon Becker et Lancaster, pourrait être la suivante : La valeur monétaire des services économiques produits par un ménage. Le Travail Ménager (TM) peut être défini comme ce qui suit : la valeur des services économiques produits par les membres du ménage (C'est-à-dire les services conceptuellement remplaçables sur le marché).

1.2 .2-Données empiriques

A travers cette section, Nous nous intéresserons principalement aux études phares qui ont suscité débat et ont façonné la voie à d'importantes recherches dans ce domaine.

Kuznets, NBER, 1929, U.S.A.

Kuznets utilise la méthode HFC pour estimer la valeur des services des femmes au foyer en appliquant les coûts annuels réels des domestiques pour l'année en question au nombre de familles ayant deux membres ou plus. Une distinction est faite entre les familles rurales et urbaines, mais aucune tentative n'est faite pour inclure les services des autres membres du ménage. Le travail domestique se chiffrait à 600 milliards de dollars pour les femmes rurales tandis qu'il avoisinait les 900 milliards de données pour les femmes vivant en milieu urbain. A cette même année, le PIB des USA était de 104.4 milliards de dollars.

Morgan et al, 1959, États-Unis

Elle est incluse dans ce présent document pour donner une idée de l'importance de ces éléments dans la valeur totale du travail ménager. La méthode utilisée pour l'estimation est très différente des autres études. Les valeurs sont basées sur la réponse de l'enquête à la question "Combien d'argent avez-vous économisé en faisant ces choses vous-même ? ", ce qui équivaut en principe à l'approche de la fonction de coût du marché, mais qui dépend bien sûr de la connaissance de ces coûts par les personnes interrogées.

Cette étude n'évalue qu'une partie très limitée des activités des ménages, en particulier la valeur des aliments produits à la maison et les améliorations apportées à la maison. La comptabilisation monétaire des aliments produits à la maison s'élevait à 40 milliards de dollars tandis que les améliorations apportées à la maison se chiffraient à 140 milliards en termes pécuniaires.

Lindahl et al, 1929, Suède

Lindahl et ses collaborateurs, dans une étude exhaustive du revenu national suédois réalisée dans les années 1930, ont tenté d'évaluer l'importance des services aux ménages en dehors du marché. Ils ont utilisé la même méthodologie que Kuznets, en multipliant le nombre de ménages dans les zones rurales et urbaines par le coût annuel correspondant à l'embauche d'un domestique.

Nordhaus-Tobin ; 1929 à 1965, États-Unis

Dans une tentative récente de modifier la mesure traditionnelle du PNB afin d'obtenir une meilleure "mesure du bien-être économique", une étude réalisée par Nordhaus et Tobin a été publiée. Ils ont inclus une évaluation de la valeur des services produits dans le ménage en utilisant la méthode HOC. La population totale de 14 ans et plus a d'abord été divisée en cinq groupes : employés, chômeurs, personnes au foyer, etc. Pour chacun de ces groupes, l'utilisation du temps et les services marchands ont été déterminés.

Les femmes non-employées ont réalisé des activités domestiques s'évaluant à 829 milliards de dollars, les femmes employées à 262 milliards de dollars et les personnes âgées de 65 ans et plus à 255 milliards de dollars. La valeur monétaire moyenne du travail domestique pour un ménage lambda sur une base annuelle était de 965 000 dollars.

Ann Chadeau et Annie Fouquet, 1981, France

Elles ont estimé de façon monétaire le travail domestique des Français sur une période de temps et cherchent à le comparer au PIB d'alors. Elles utilisent la méthode HOC, HHK, HFC pour ce faire. Sur une enquête réalisée sur un échantillon de 7000 personnes de 18 ans et plus, elles trouvent alors que les activités ménagères contribueraient à la valeur du PIB marchand, en France, pour un tiers ou pour les trois-quarts, selon la méthode choisie.

Hawrynshynky, 1971, Canada

Il a estimé pour la première fois la valeur du travail ménager au Canada. Il a utilisé les méthodes de HOC, HHK, HFC pour arriver à ces estimations. La valeur du travail ménager au Canada se situe entre $32 milliards et $38 milliards en fonction de la méthode choisie. Rappelons que le PIB du Canada à cette époque était de 95 milliards de dollars.

Nous avons présenté un corpus académique très diversifié pour définir les différents concepts que nous aurons à utiliser tout au long de ce travail ainsi que la théorie économique retenue. Dans le chapitre suivant, nous aborderons la portée économique de la femme comme catégorie de genre, ainsi que les considérations y découlant dans toute l'histoire de la pensée économique.

Chapitre II : De l'organisation socio-économique du travail domestique en Haïti et la contribution de la femme Haïtienne

Ce chapitre servira à présenter, dans un premier temps, la situation de la femme à travers les travaux de certains économistes. Dans un second temps, nous aborderons la condition de la vie de la femme Haïtienne, les inégalités et discriminations subies à cause de son statut de femme, son apport économique et sa contribution réelle à faire tourner les rouages de l'économie nationale, incluant son travail marchand et domestique. Ensuite, en nous inspirant des travaux de Mireille Neptune-Anglade et de Nathalie Lamaute Brisson, nous présenterons la situation de la femme Haïtienne selon ses différentes activités économiques que nous avons classifié en quatre grandes catégories : les femmes au foyer, les femmes réalisant des activités économiques appartenant au secteur rural, celles s'adonnant aux activités du formel et de l'informel. Nous clôturons ce chapitre en présentant le travail domestique comme étant un travail considéré comme obligatoire aux femmes et assigné socialement à ces derniers. Ceci nous permettra de réaliser un descriptif de l'organisation socio-économique en nous basant toujours sur la thèse doctorale de Neptune-Anglade.

2.1- La femme au regard des économistes

Tout au long de l'histoire, la situation de la femme est quasi invisibilisée dans les travaux des économistes. Cela est dû, selon l'économiste féministe française Helene Périvier, au contexte historique et politique de leur époque, ou les avancées des droits en matière de droits humains étaient latentes. L'organisation sociale des sexes reposait, d'une part, sur le biologique, appuyé par les travaux de Darwin[14], et d'autre part, par la création de biens physiques, qui renforçait le clivage entre la sphère domestique et la sphère publique, et, par conséquent, l'ordre sexué du travail. Les économistes, qu'ils en aient conscience de cela ou pas, étaient donc influencés par les normes sociales, les valeurs, et reflétaient ses conceptions dans leurs travaux. Ainsi, lors d'une convention

[14] Ce dernier utilisait la science pour justifier la hiérarchisation des humains et pour prouver que l'homme est supérieur à la femme.

sur l'économie politique organisée le 5 Juillet 1884, interrogée sur la place de la femme en économie, des messieurs[15] à tendance libérale eurent à dire :

« Où la femme, au point de vue économique, est-elle mieux placée, au foyer de la famille ou dans l'atelier ? À tous égards, et sans contestation possible, la vraie place de la femme est au foyer, c'est-à dire dans la famille. C'est là qu'elle a toute sa valeur, qu'elle est tout ce qu'elle doit être et qu'elle donne tout ce qu'elle doit donner».

C'est dans ce contexte qu'Adam Smith bien qu'il ait fait la promotion de la division du travail dans son livre « La Richesse des Nations » qu'il considère comme le véritable outil pouvant permettre le progrès social excluait le travail domestique effectué majoritairement par les femmes. Ce travail n'est pas considéré comme productif parce qu'il n'est pas utilisé pour produire ou augmenter le capital physique et n'est pas motivé par l'égoïsme individuel. Pour les premiers classiques et néo-classiques, l'homo-oeconomicus est un homme, La femme ne pouvait répondre aux différents caractères attribués à cet agent économique à cause de son « coté personnel, empathique et émotionnel ».

Seul John Stuart et Stanley Jevons ont fourni une analyse économique de la situation des femmes en faisant la promotion de la liberté individuelle de toutes et du droit de vote. Toutefois, leur pseudo-radicalité et leur résistance à l'essentialisme se heurtent à l'organisation du travail domestique. Pour Stuart, l'homme est quand même déresponsabilisé des tâches domestiques. Tandis que Jevons prône la féminisation du travail domestique parce que l'entrée des femmes sur le marché du travail n'est pas efficace car ceci représente une concurrence pour les hommes et entraine une augmentation du taux de mortalité infantile.

Les nouveaux classiques prônent la liberté individuelle. Et l'utilité des agents sera révélée par les actes grâce aux mécanismes de marché. La division sexuelle du travail n'est qu'une conséquence de ce précèdent processus. Becker pense toutefois que les femmes devraient

[15] Cette séance est présidée par Léon Say (1826-1996, petit-fils de Jean-Baptiste Say). Y participent Jules Simon (1814- 1896), Frédéric Passy (1822-1912) et Émile Cheysson (1836-1916).

s'adonner au travail domestique essentiellement car elles possèdent un avantage comparatif dans ce domaine.

Keynes est pour l'égalité des sexes et le libre accès aux opportunités entre hommes et femmes. Toutefois, cette position n'est pas formalisée dans ses travaux et n'est retrouvée qu'uniquement dans ses discours et ses allocutions.

2.2- Situation de la femme Haïtienne

Les chiffres informant sur le profil sociodémographique des femmes du pays sont rarissimes. Jusqu'ici, Haïti a connu trois recensements avec le dernier qui date, malheureusement, de 2003. Vingt-trois (23) ans après, il est non seulement difficile de se fier aux valeurs quantitatives de ce recensement tant par les différents bouleversements sociétaux que le pays a connus depuis (catastrophes naturelles comme les séismes et les inondations, les déplacements massifs interne et externe, la fuite des cerveaux, la gangstérisation des zones urbaines, etc…). Mais pire encore, aucun espoir de renouvellement de ces données ne se profile à l'horizon compte tenu du climat socio-politique, de l'instabilité chronique qui sévit dans le pays et du présent contexte. Toutefois, nous nous baserons sur les projections et estimations de la Commission Économique pour l'Amérique Latine et les Caraïbes. En effet, selon cette dernière, en 2019, Haïti comptait 11 403 000 personnes dont plus de la moitié (50.7%) sont des femmes.

En matière de droits et d'acquis juridiques, la femme Haïtienne doit beaucoup au mouvement féministe de son pays. En effet, les différentes luttes et avancées féministes ont permis à la femme Haïtienne de jouir pleinement et librement de ses droits en plaidant pour l'abolition de la violence sexiste et patriarcale ainsi que pour la mise en place des provisions matérielles liées aux besoins spécifiques des femmes. Ainsi, dans le domaine du genre, des dispositions constitutionnelles, l'inscription de l'égalité des sexes dans le Plan Stratégique de Développement d'Haïti (PSDH), la création du Ministère de la Condition Féminine et des Droits de la Femme (MCFDF), l'existence d'une politique sur le genre ont été des avancées importantes dans la lutte pour la promotion et le respect des droits des femmes.

De plus, l'article 17 et 18 de la Constitution stipule que les Haïtiens sont égaux devant la loi et leur garantit la liberté d'exercer les droits civils sans distinction de sexe ou d'état civil. La

Constitution garantit aussi le droit à la vie, à la santé, et le respect de la personne humaine pour tous les citoyens sans distinction, conformément à la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme (DUDH). Haïti a ratifié la Convention sur l'élimination de toute forme de discrimination à l'égard des femmes (CEDEF) en 1981, et a présenté son deuxième rapport au Comité en 2015. Haïti a ratifié le Pacte international relatif aux droits civils et politiques (PIDCP) en 1991, et a présenté son deuxième rapport au Comité en 2014. En 2005, par un décret de l'exécutif, le viol est puni de 15 ans à perpétuité lorsqu'il s'agit de mineur. L'article 2 du CEDEF et les articles 1 à 5 du PIDCP reconnaissent l'égalité des sexes.

L'article 376 du Code du Travail accorde à la femme le même salaire que l'homme pour un travail de durée égale et de même nature, protège et garantit les intérêts de la travailleuse contre les écarts, les négligences ou la mauvaise foi de patrons (telles l'obligation d'aménager des crèches pour les enfants des travailleuses, âgés de 2 ans au plus ; l'installation des sièges à dossier pour les ouvrières dans les entreprises spécialisées, les .prescriptions et exigences faites aux patrons pour garantir les congés maternité, l'assurance en cas de maladies professionnelles, etc).

2.3 - Apport Économique de la femme Haïtienne

Les femmes Haïtiennes ont toujours joué un rôle central pour le développement et la prospérité de l'économie nationale. Elles ont toujours travaillé aussi bien dans la sphère privée que publique et, bien plus que les hommes si l'on se réfère au texte de Lamaute-Brisson sur l'entreprenariat au féminin en Haïti. Les femmes haïtiennes apportent leur pierre à l'économie nationale à travers leur fonction de productrices, de gestionnaires de vie, de commerçantes et agentes de liaison qui relient l'économie rurale et l'économie rurale (Lamour, 2023).

Ce dernier point nous renvoie indubitablement au travail des Madan-Sara, métier composé majoritairement de femmes. Elles parcourent continuellement les routes, en quête de productions agricoles pour les besoins de leur commerce. Quand elles ne sont pas également paysannes-agricultrices et assignées à la production de leurs propres denrées, elles achètent les produits agricoles directement des agriculteurs des campagnes, dans le but de les revendre dans les marchés des villes. Selon les dernières statistiques, leurs activités économiques représenteraient, au moins

65% de l'économie nationale. La survie quotidienne des plus de six millions[16] de la population vivant en milieu urbain dépend largement de l'existence de ces femmes-oiseaux. Sans les madan-sara pour connecter le monde rural et urbain, l'agriculture dans les villes serait probablement morte ainsi que l'accès pour les citadins a des produits agricoles frais. La madan-sara créée donc le pont entre les fermiers, agriculteurs et les gens de la ville, le tout basé sur un système de confiance, communément appelé le système pratik. Et c'est le seul moyen, jusqu'à date, par lequel les produits agricoles des jardins ruraux arrivent de manière informelle sur les marchés urbains. Quatre-vingt pour cent des revendeurs et des petites marchandes des villes achètent leurs légumes frais à ces femmes rurales intermédiaires, et la moitié des agriculteurs haïtiens vendent leur récolte aux madan-sara, ce qui leur confère donc un rôle essentiel dans l'économie informelle haïtienne (Stam, Talitha, 2012).

De plus, il est intéressant de mentionner que les revenus résultant des industries textiles représentent plus de 91% des revenus d'exportation du pays[17]. Or, selon Nathalie Lamaute Brisson, les femmes représentaient les deux-tiers des plus de 30 000 personnes œuvrant dans le secteur textile en 2015. Ces chiffres ne servent qu'à évidenter que le travail des femmes contribue énormément et essentiel aux recettes exportatrices du pays, variables macro-économiques incontournables pour tout gouvernement désirant réellement atteindre un quelconque développement.

Le travail des femmes est effectué principalement en fonction de la sphère marchande et non-marchande. Selon les activités économiques établies, les femmes sont surtout présentes :

1) **<u>Au niveau du secteur informel</u>** : Le commerce est en effet d'abord prédominant chez les femmes actives des ménages les plus pauvres. A l'échelle des milieux urbains (Aire Métropolitaine et autres villes confondues),près de six femmes[18] sur dix travaillent dans le commerce de gros et de détail. Il s'agit là d'une spécialisation caractéristique. Non seulement les femmes sont relativement plus nombreuses que les hommes à travailler dans

[16] Données extraites du site de la Banque Mondiale

[17] Chiffre tiré du PNUD, Entrepreneures dans l'Économie Nationale, 2015

[18] Ibid

le commerce et elles y sont largement majoritaires (75.9%), mais encore le degré de concentration dans une branche est sans équivalent chez les hommes. Quoiqu'il en soit, le milieu urbain est caractérisé par une situation d'exploitation selon Neptune remarquable à partir de l'asservissement des femmes au niveau des manufactures et des industries de sous-traitance) et les emplois discriminants à faible valeur économique assignée uniquement aux femmes mais aussi par l'informalisation de l'économie.

2) **Au niveau du secteur formel** : Les femmes ne représentent que 32,7% du secteur formel et seulement 7% des postes de direction selon une étude menée par le Ministère des affaires féminines et des droits de la femme (MCFDF). Les femmes occupant un emploi formel, tant dans le secteur public que privé, n'ont que très peu de possibilités de promotion, et nombre d'entre elles, plutôt que de chercher à faire carrière dans les administrations, se risquent dans les affaires pour fonder et exploiter de petites ou moyennes entreprises. On constate aussi une disproportion marquée dans le secteur public. L'administration publique compte ainsi 32,9 % de femmes contre 67,1 % d'hommes. Et les femmes représentent seulement 17 % des effectifs dans les tâches de conception et de direction alors que les hommes occupent 83 % de ces emplois.
3) **En milieu rural** : Les données du recensement de la population réalisé en 1950 ont montré que 82.2% des femmes actives sont rangées dans la profession des « agriculteurs, éleveurs et assimilés » (contre 89% des hommes actifs) et la majorité d'entre elles sont classées, du point de vue de la situation dans la profession, comme aides familiales. L'aide familial(e) est celui ou celle qui contribue, par son travail, au fonctionnement de l'exploitation agricole sans percevoir de rémunération.

   Puis, entre 1950 et 1971, année du second recensement moderne, il se produit un net recul de l'engagement des femmes dans l'agriculture. Les cultivatrices ne sont plus que 61.4% dans la population féminine occupée, et celles qui ont laissé l'agriculture se retrouvent dans la profession du « personnel commercial et vendeurs ». Le recensement général de l'agriculture en Haïti en 2009 indique que les femmes représentent respectivement 44% de la main-d'œuvre familiale et salariale. Ceci peut s'expliquer par l'appauvrissement continu de ce secteur (Lamaute), le transfert des ressources et du capital aux hommes engendré par une forme de contrat social (Neptune, 1986), ou le non-accès aux moyens de production, comme la terre par exemple (Schwartz, 2000)

De nos jours, les femmes s'adonnant en milieu rural sont soit cultivatrices à leur propre compte ou commerçantes de produits agricoles indépendantes. L'extrait suivant fait une analyse descriptive du travail des femmes en milieu rural par Schwartz.

« Les femmes prennent soin de la maison, nettoient, lavent les vêtements, préparent à manger, portent l'eau et achètent les produits alimentaires et autres produits de première nécessité sur les marchés. (…) les femmes vendent aussi les produits du jardins, elles vendent les denrées hors de la maison et travaillent souvent comme des commerçantes itinérantes qui élargissent le pouvoir d'achat des revenus du ménage en investissant les liquidités du ménage dans les petites activités de revente au détail. Une femme qui a un mari présent ne participera pas, généralement, à la préparation des sols et au sarclage, mais les femmes sont jugées indispensables dans la plantation et, bien plus, pour la collecte journalière des produits et les récoltes saisonnières. En effet, la récolte est considérée comme le domaine exclusif des femmes et est généralement coordonnée par la femme de premier rang de la maisonnée. Les hommes qui n'ont pas d'épouse compteront sur leur mère, sœur ou sur leur fille pour récolter et vendre les produits. »

4) **<u>Reléguées dans la sphère reproductrice et domestique essentiellement</u>** : Les femmes au foyer, durant toutes les enquêtes menées en Haïti jusqu'ici, ont fait partie de la population inactive. La population inactive est généralement ventilée selon différentes catégories : les élèves/étudiants, les retraites, les rentiers, les personnes à mobilité réduite, les personnes au foyer. Elles se définissent selon les critères des enquêtes menées jusqu'ici comme étant des personnes qui ne '' voulaient pas ou ne pouvaient pas chercher du travail au cours de la semaine précédant l'enquête'' suite aux assignations liées au travail domestique et à la responsabilité familiale. En termes de résultats, l'EBCM 1999-2000 indique que les femmes au foyer comptent pour 19.73% de la population totale des inactives tandis que 35.1% des inactives sont des femmes au foyer dans le RGPH 2003.

   Selon Nathalie Lamaute-Brisson, le travail marchand des femmes correspond à considérer le travail de production marchande des biens et services d'une part, et l'allocation marchande de leur force de travail, d'autre part. De plus, le travail marchand des femmes peut être affecté en milieu rural et en milieu urbain.

2.4 - Marginalisation Socio-Économique des femmes

L'apport économique crucial et la capacité de ces femmes à se dévouer et à se sacrifier pour le bien-être d'autrui leur a valu souvent l'appellation de « Potomitan ». Est considérée comme ''Potomitan'', selon le texte de Doris Lapommeray pour la revue Alaso, celle qui « travaille sans jamais se plaindre, qui encaisse les coups bas de la vie et qui se plie en quatre pour le bien-être des autres...». Beaucoup de femmes et de féministes rejettent cette expression dans la mesure où elle représente un couteau à double tranchant et elle conditionne la femme à être silencieuse et passive face à toutes les situations et systèmes oppressants et d'exploitation. Pour Sabine Lamour, sociologue féministe, le concept de PotoMitan qui veut que la femme soit forte, intuitive et soucieuse du bien-être des autres est influencée par le temps de la flibusterie qui a « créé une autre approche de la politique axée sur l'horizontalité[19] entre hommes et liée à l'initialisation d'une autonomie fondée sur la prédation ».

A cette époque dans la colonie Saint-Dominguoise, les flibustiers devenus colons blancs sont en constant conflit avec la Métropole (parce qu'ils rejettent la politique de verticalité) et refusent une responsabilité collective des risques sociaux. Ces derniers étaient systématiquement envoyés à la charge des captifs et captives. C'est dans ce contexte que la femme esclave noire est chargée à elle seule de sa progéniture, à assurer la survie de ses proches, à se débrouiller et à faire face aux adversités de la vie. Elle ajoute que le PotoMitan est une forme de compromis social ou la déresponsabilisation des uns entraine la sur-responsabilisation et l'assujettissement des autres.

Effectivement, malgré leur importance numérique et leur contribution dans la balance économique nationale, les femmes haïtiennes, ont souvent été, historiquement, subjuguées à l'asservissement, l'exploitation et à l'oppression. Selon le rapport du Programme des Nations Unies pour le Développement publié en 2014 intitulé « Cadre de Développement en Haïti », au niveau national, le revenu moyen mensuel du travail se chiffrait à 5 136 gourdes. En prenant compte de la dimension genrée, le revenu des femmes représentait que soixante pour cent (60%) de celui de l'homme. Cela revient à dire qu'elles gagnaient 3 855 gourdes par mois contre 6 454

[19] En opposition à la politique de verticalité, la culture du chef et autoritaire, celle qui est traditionnellement acceptée entre le père et le fils.

gourdes pour les hommes. Selon le Fonds des Nations Unies pour la Population, 71% des femmes haïtiennes ne possèdent ni terre, ni maison et seulement 20% les possèdent conjointement. De plus, les hommes consacrent 70% de leur temps de travail dans un emploi directement rémunéré, beaucoup plus que les femmes.

Ces données ne font que refléter la marginalisation socio-économique systématique et systémique subie par les femmes haïtiennes. C'est un travail non commun compte tenu des deux sexes, crucial mais peu valorisé et quasiment exclu des espaces de décision. Elles sont donc les plus vulnérables économiquement et sont les premières victimes en toutes situations de crise, de contexte difficiles ou de la mise en application des mesures austères, Mireille Neptune-Anglade eut à dire qu'en « Haïti, Il s'opère un contrat social qui est en fait un contrat des sexes découlant historiquement d'une "injustice de 'surresponsabilisation' des femmes et une 'irresponsabilisation' concomitante des hommes, un désengagement d'un genre vis-à-vis d'un autre, un enrichissement illicite d'un genre au détriment d'un autre ». De plus, les normes sociales et culturelles encore prévalentes dans la société continuent à refléter une division traditionnelle des rôles entre hommes et femmes basée sur des stéréotypes et croyances sexistes. Ceci engendre des dynamiques de pouvoir imbalancées entre les genres et contribuent à maintenir les relations hiérarchiques inégalitaires au détriment des femmes.

2.5- Le travail domestique effectué par les femmes en Haïti

Près de cinquante-trois pour cent (53%) du temps de travail des femmes haïtiennes est consacré au travail domestique selon Nathalie Lamaute-Brisson. L'auteure continue pour dire que le temps de travail domestique et marchand des femmes dépasserait de plus de 50% leurs homologues masculins. Le travail dans la sphère domestique est deux fois plus important pour les femmes que pour les hommes. Ces derniers consacrent seulement 13% de leur temps aux tâches domestiques alors que les femmes réalisent plus que le double (29%).

Pour les femmes s'adonnant à une activité économique journalière nécessaire pour leur survie, le travail domestique représente ce que Neptune-Anglade appelle une « deuxième journée de travail ». Ainsi, « Les femmes qui ont un emploi, notamment celles qui ont peu de ressources monétaires, développent plusieurs modes de conciliation ou de gestion du temps de travail : l'exercice d'un emploi à temps partiel, la tenue d'une activité génératrice de revenu à

proximité ou au domicile, notamment en milieu urbain. Ceci permet d'alterner le temps d'emploi et le temps du travail de soins, la délégation (partielle ou totale) aux enfants, aux filles surtout, aux conjoints et aux "chaînes féminines" de prestataires de soins dans les familles élargies ou complexes des tâches domestiques ainsi que la garde des enfants (Lamaute-Brisson, 2015). ».

Même en temps d'urgence, les femmes passent plus de temps que les hommes dans la réalisation des tâches domestiques. Ainsi, lors de la pandémie Covid-19, - une enquête-ménage avec un échantillon de 11402 individus mené par ONU-FEMMES et Care-Haïti -, a révélé que dans des tâches comme cuisiner, prendre soin des enfants et acheter à manger, les femmes passent, en moyenne, plus que le double du temps fourni par les hommes par jour. Somme toute, les rapports sociaux de sexe relèguent les femmes dans le travail reproductif et domestique non-rémunéré au sein du ménage, comme le soin des enfants, l'entretien de la maison, et la réalisation des tâches domestiques pour leur mari et toute la famille.

2.6- L'Organisation socio-économique du travail domestique

Selon Mireille Neptune Anglade, Haïti est un pays en état de guerre permanent. Elle a connu deux guerres de cent ans au plan interne (1850-1950 et 1950-X) et une économie assiégée à l'extérieur. À état de guerre permanent, il faut une économie de guerre permanente. Et comme toute économie de guerre permanente, les femmes assurent le travail domestique, remplacent largement les hommes dans le travail marchand et assurent le rôle de chefs de ménage (suite à l'indisponibilité de nos hommes parce qu'ils sont appelés à la guerre). Mireille Neptune Anglade, dans son livre *L'autre Moitié du Sous-Développement*, affirme que ces 3 rôles joués par les femmes Haïtiennes constituent un contrat tacite entre les sexes. Un contrat datant de plusieurs siècles, structurel, que l'on est quand même parvenu à invisibiliser.

Selon elle, la définition du travail domestique repose sur trois aspects importants : le care, le clean et la reproduction sociale (les conditions concrètes de procréation). Le travail domestique représente une deuxième journée de travail marchand pour la femme haïtienne.

Généralement, le travail domestique est assuré par les femmes. Ceci explique la division genrée inégale du travail domestique en Haïti. Néanmoins, certaines fois, en cas de situation économique dégradante majeure, dans les milieux ruraux en Haïti, la femme paysanne laisse sa

demeure à la recherche d'un aller-mieux dans les villes. L'homme se voit dans l'obligation d'assurer tout le travail du care et de nettoyage dans la maison. Il faut toutefois signaler que cette situation ne représente qu'une anomalie quant à l'organisation et le partage du travail domestique en Haïti. Car, en situation de meilleure condition économique pour cette famille, la femme reprend ses habitudes de mère et de travailleuse ménagère.

De plus, Mireille s'est beaucoup intéressée au travail domestique des paysannes (compte tenu de leur importance numérique écrasante dans la société). Une étude réalisée par l'agronome Alex Bellande a permis de comptabiliser le temps de travail des tâches domestiques de la femme haïtienne paysanne comparée à celle de l'homme, du lever au coucher du soleil. Cette dernière a révélé que la femme passe en moyenne 11 heures 36 minutes à s'adonner aux tâches domestiques contre 11 heures 12 minutes pour l'homme.

Mireille a aussi procédé à la catégorisation des différents types de production et leur distribution par lieux:

1. Lieu de Production marchande et de Production Domestique confondue, c'est le cas de certaines paysannes et des ouvrières à domicile, des femmes entretenant des petites boutiques commerciales, par exemple).
2. Lieu de production marchande et de production domestique distinct,
3. Lieu de production domestique pas accessible quotidiennement, c'est le cas par exemple des femmes s'adonnant au commerce rural *madan-sara* (femme-oiseau) ou aux travailleuses domestiques logeant chez leur employeur (*dòmi-leve*).
4. Lieu de production marchande inexistante (très minoritaire car elle est généralement réservée pour les femmes issues de milieux favorisés ayant un revenu considérable)

En situation de recoupement des lieux de production domestique et marchande, le travail reproductif est d'autant plus difficile à cause du bas niveau de lettrisme de ces femmes, de l'éducation sexuelle inexistante et de l'accès limité aux moyens de contraception. Quant aux soins et à l'éducation des enfants, ces taches sont considérées comme étant des prérogatives de la femme. Ceci s'explique principalement par le fort taux des situations de « placage » dans les

provinces. Le travail ménager est pénible, renforcé par l'absence d'eau pour le lavage, le nettoyage ou l'hygiène corporelle ou l'absence d'électricité pour la cuisine et le repassage.

En situation de dissociation des lieux de production marchande et domestique avec retour au foyer, le travail de reproduction est pénible à cause du manque d'infrastructure des institutions sanitaires, de la violence obstétricale, et du statut vulnérable d'employé de la femme. Le soin donné aux enfants est moindre et négligé compte tenu de l'obligation de la femme à s'adonner à ses activités marchandes. Pour les femmes qui travaillent à l'extérieur, le travail domestique commence aux petites heures du matin, avant le départ pour le travail marchand, et se termine aux heures avancées de la nuit, après le retour du travail marchand (renforcée par l'absence d'eau et d'électricité).

Somme toute, ce chapitre a servi à présenter la femme, et, plus particulièrement la femme Haïtienne, comme catégorie de genre, en interaction avec le monde économique. A travers les lignes suivantes, nous nous efforcerons de présenter le cadre méthodologique nécessaire pour cette étude.

« Si les indices économiques nationaux tenaient compte de la valeur des travaux domestiques, les femmes en bénéficieraient aussi bien psychologiquement qu'économiquement, puisque la valeur monétaire des biens et des services est, dans notre société, un indice reconnu de valorisation. »

K. E Walker[20]

Chapitre III : Cadre Méthodologique

3.1- Méthodologie de ce travail de recherche

La stratégie utilisée par cette étude répond à un besoin de valoriser le travail domestique, particulièrement celles des femmes Haïtiennes. L'économie est, par définition, la science qui s'intéresse à la production, la distribution et l'échange des biens et services. Mettre en valeur la partie immergée de l'iceberg, arriver à comprendre et à mettre en lumière le travail de ceux et celles qui permettent cette production, cette distribution et cet échange à travers la reproduction sociale se révèle d'une importance capitale. Ainsi, cette étude se donne pour objectifs de :

1- Évaluer l'impact du travail domestique sur le bien-être et la vie des femmes haïtiennes.
2- Monétariser les activités de non-marché, plus spécifiquement le travail domestique des femmes, afin d'essayer de les comparer au travail marchand
3- Mesurer la répartition des tâches domestiques au sein des ménages enquêtés afin de comprendre les mécanismes qui sous-tendent la division sexuelle du travail.
4- Comprendre la perception publique, particulièrement celle des femmes, par rapport à cette problématique

Nous avons interrogé idéalement 30 femmes issues des organisations de femmes en Haïti choisies de façon aléatoire pour des focus-groupe autour de leur travail domestique. Ajouté à cela, nous avons organisé aussi des focus-groupes spécifiques selon l'activité économique de la femme. Ainsi, nous avons établi une classification en quatre catégories selon l'activité économique entreprise de façon journalière (activités de marché et non-marché) entreprises par ces dernières

[20] Cité par Ann Chadeau et Anie Fouquet dans « Peut-on mesurer le travail domestique? »

ou encore la façon dont elles mettent à disposition leur force de travail pour satisfaire leurs besoins. La classification se fait comme ce qui suit :

- Cas où la femme ne s'adonne à aucune activité valorisée par le marché. Elle joue le rôle alors de « femme au foyer ». Les femmes au foyer sont par définition celles qui sont assignées à des tâches domestiques, fournissent des prestations de soins sans rémunération, ne recherchant pas un emploi. Ces activités sont considérées comme étant leurs activités principales, répétées de façon journalière et non-rémunérées.
- Cas où la femme s'adonne aux activités de marché et évoluant au niveau du secteur formel. C'est le cas par exemple, des professionnelles salariées, des médecins, avocates, etc..
- Cas où la femme s'adonne aux activités de marché mais appartient au secteur rural. C'est le cas des agricultrices, des madan-sara, femmes paysannes, etc..
- Cas où la femme s'adonne aux activités de marché mais appartient au secteur informel. On peut prendre l'exemple des commerçantes de rues, des détentrices de petites boutiques pour leur compte, etc..

De ce focus-groupe, nous avons sélectionné un échantillon de 6 femmes par secteur d'activité pour répondre à notre questionnaire d'enquête. Cette enquête a été donc un moyen pour nous de collecter des informations sur la production domestique de 24 femmes au total issu de la commune de Port-au-Prince, Carrefour, Delmas, etc... A travers cette enquête, nous avons cherché à rassembler des informations sur :

- Le profil sociodémographique de ces femmes et leur ménage
- Leur profil socio-économique
- Le temps passé à la production domestique (laquelle production qui comprend le care, le clean fourni aux membres du ménage, incluant, s'il y a lieu, les personnes en bas-âge, vieillissant ou à mobilité réduite). Pour collecter des informations autour du temps, nous avons administré un questionnaire listant les différentes activités domestiques selon la Classification des Activités du Budget-Temps[21] de « l'Amérique Latine et des Caraïbes »

[21] La Classification des Activités du Budget-Temps de l'Amérique Latine et des Caraïbes (CABTALC) est le résultat d'un long travail réalisé après la Conférence sur les Statistiques de l'Amérique Latine réalisée dans le but de satisfaire les besoins la région Caribéenne et Latine par rapport aux instruments statistiques sensibles à la question de genre afin de mieux les harmoniser et les standardiser pour de meilleures politiques publiques.

proposée par le CEPALC (Commission Économique de l'Amérique Latine et des Caraïbes) chronométré en intervalle de temps de 30 minutes. Les questionnées ont évalué le temps passé pour chaque activité domestique en fonction d'un jour considéré comme ouvrable (jour ou l'enquêtée s'adonne habituellement à son activité économique[22]) et d'un jour non-ouvrable (jour de repos).

- La répartition des tâches au sein des ménages
- La capacité d'externalisation de certaines activités domestiques par les enquêtées (aide domestique, appareils électroniques, etc..).
- Les différentes contraintes liées à cette production domestique (manque d'infrastructures sociales, difficulté pour l'approvisionnement en eau, l'archaïsation des outils domestiques utilisés, etc..)
- La persistance et l'influence des normes traditionnelles autour de la problématique étudiée
- La relation existant entre le partage inégal des travaux domestiques et le bien-être des femmes, leur santé mentale, et la réconciliation entre famille et travail domestique.
- Perception des enquêtées par rapport à leur production domestique (considèrent-elles cela comme un travail?)
- Poids de ce travail par rapport aux objectifs de vie et autres activités des enquêtées (aspirations professionnelles, entrée sur le marché de l'emploi, etc..).

En plus de ces informations collectées, nous avons conclu en procédant au calcul mathématique de ce travail domestique afin de le comparer au travail marchand en utilisant les travaux d'Hawrynshynky, Becker et Lancaster.

3.1.1- Limites Méthodologiques

Cette enquête a été menée avec le maximum de rigueur et de minutie. Néanmoins, comme tout travail de recherche, il est caractérisé par certaines limites que nous essaierons de présenter à travers les points suivants :

- L'absence de données récentes et pertinentes pouvant nous renseigner réellement sur le travail rémunéré et non-rémunéré des femmes : Comme l'économiste Nathalie Lamaute-

[22] Ici, Nous considérons que le travail de la femme au foyer comme une activité domestique car elle participe directement à la création de la vie matérielle des individus.

Brisson l'a si bien décrit à travers son étude auprès des ménages dans l'objectif de construire des indicateurs pour promouvoir l'égalité de genre en Haïti, les principales enquêtes nationales ou quasi-nationales qui ont été menées par les entités statistiques en Haïti n'ont pas été adaptées et sensibles suffisamment aux questions de genre. En effet, les biais de genre, les nomenclatures discriminantes, la non prise en compte du travail domestique dans les comptabilisations nationales représentent des limites majeures aux statistiques nationales et peinent à nous renseigner sur les problématiques de genre.

- L'absence d'une enquête sur l'utilisation du Temps ou enquête « Budget-Temps » en Haïti représente aussi une limite à cette présente enquête. En effet, cette dernière aurait permis à avoir une estimation exacte du volume d'heures passées pour chaque activité et nous aurait facilité dans notre processus de monétarisation du travail domestique.
- Il aurait été préférable de réaliser une telle enquête avec un échantillon beaucoup plus large, qui serait représentatif sur le plan national. Cela aurait servi indubitablement à, non seulement, monétariser le travail domestique, mais à le quantifier sur le plan national. Des analyses pertinentes, comme le ratio du travail domestique par rapport au PIB, auraient peut-être servi à mieux éclairer les décideurs publics. Malheureusement, les ressources étant limitées, nous avons dû procéder à une taille de l'échantillon beaucoup plus minime.
- Le travail domestique a une valeur plus que monétaire. En réalisant une telle enquête, nous ne limitons pas le travail domestique à une dimension financière car elle représente bien que cela. Mais compte tenu du système économique actuel et la façon dont est façonné le monde dont nous vivons, nous pensons qu'il est quand même important de chiffrer ce travail. Il sera alors moins susceptible de rester invisibiliser, « masqué et mal perçu socialement malgré sa contribution au bien-être économique[23] ».

3.2. Méthode d'Estimation de l'Utilisation du Temps

Les données sur l'utilisation du temps fournissent un maximum d'informations détaillées et précises sur l'ensemble des activités entreprises par les individus de façon journalière ou hebdomadaire prises en compte dans le Système de Comptabilité Nationale (SCN)[24]. Elle

[23] Oxfam, 2023, Time to care

[24] Les activités couvertes par le périmètre de production du SCN comprennent : (i) la production de biens et de services destinés au marché par les sociétés et les entreprises ; (ii) la production non marchande réalisée par

correspond donc à la distribution quantitative de temps spécifique attribué à chaque catégorie d'activités. Les activités enregistrées par le Système de Comptabilité Nationale sont listées et classifiées selon le Système de Comptabilité Générale des Nations Unies. Les activités non prises en compte par le SCN, regroupent, mais ne se limitent pas, à la production de biens et services domestiques deléguables et non-deléguables (autrement dit, où l'utilité ne peut être transférée pour une tierce personne[25]). Ces dernières sont considérées selon le SCN comme étant non-productives, personnelles et servent à augmenter la satisfaction de soi.

Les statistiques sur l'utilisation du temps trouve son origine vers le début des années 1900. A cette période, bon nombre d'experts en politiques publiques avaient comme principales préoccupation d'étudier les conditions de vie des travailleurs. Ces derniers, se souciant de la répartition inégale des heures de travail salarié dans la sphère publique et de loisir, plaident pour de meilleures conditions de vie et une baisse des heures de travail. Ainsi, la première « Enquête d'Utilisation de Temps », encore appelé « Budget-Temps » en sciences sociales, a eu lieu en 1900 pour démontrer que le comportement d'un individu est fonction du temps passé à entreprendre des activités journalières (Samantroy, 2015).

Les premiers pays à avoir utilisé cette méthode sont le Royaume Uni, l'Ancienne République Soviétique (URSS) et les États-Unis. Ce dernier a utilisé pour la première fois l'Enquête de L'Utilisation du Temps vers les années 1930, avant la deuxième guerre mondiale, pour avoir des informations sur le style de vie des non-employés, le travail informel de certaines catégories sociales. Ce n'est qu'à la fin des années 1960 que ce type d'enquête devient populaire. En 1970, alors que la question de genre investit les espaces de grandes décisions, des discussions autour du travail des femmes, tant dans la sphère publique que la sphère privée, devient de plus en

le gouvernement et des institutions à but non lucratif ; (iii) les services de logement occupé par leur propriétaire ; (iv) les services domestiques et personnels fournis par du personnel rémunéré ; (v) la production de connaissances captées lorsqu'elles sont destinées à leur propre usage final ou à la formation brute de capital ; (vi) production de biens pour usage propre. Les services domestiques non rémunérés (services de soins domestiques et personnels) destinés à un usage personnel au sein du ménage et à d'autres ménages sont exclus, tout comme le travail bénévole dans des institutions à but non lucratif.

[25] Par exemple, on peut citer comme activités non-deléguables les points suivants : regarder un film, dormer, assister à un concert, etc…

plus fréquent. Il a été donc établi que l'Enquête de l'Utilisation du Temps était un outil important pouvant aider à élaborer de meilleures politiques publiques dans une perspective féministe.

Aujourd'hui, plus de 100 pays dans le monde entier sont parvenues à réaliser des Enquêtes d'Utilisation du Temps, au sein de leurs frontières. Ceci inclut plus de 40 pays développés de l'Amérique du Nord, de l'Australie, de l'Europe mais aussi des pays sous-développés comme la Mozambique, l'Inde, la Palestine, etc..

3.2.1- Enquête de L'Utilisation du Temps (Budget-Temps) en Haïti

Malheureusement, Haïti n'a enregistré, jusqu'ici aucune enquête du temps. Ceci reste un gros défi pour toute tentative d'obtention d'informations pertinentes sur le travail des femmes, leur réelle contribution à l'économie nationale afin de construire de meilleures politiques publiques capables de mieux assister cette catégorie sociale et, augmenter, leur bien-être. En Haïti, la seule enquête qui se rapproche, un tant soit peu, de cette méthode est l'enquête réalisée par l'Institut Haïtien de Statistique et d'Informatique (IHSI) en 2005 intitulé « Enquête sur l'Emploi et l'Économie Informelle (EEEI). »

Cette enquête avait comme objectif de ‘‘fournir des informations de qualité sur le système d'emploi d'une part, fournir une base d'échantillonnage des unités de production informelles en vue, en seconde phase, d'analyser les caractéristiques et les performances de celles-ci’’. La notion d'heures travaillées retenue dans l'EEEI renvoie au total d'heures passées sur le lieu de travail (pauses et courses hors des horaires de travail comprises) et hors du lieu de travail pour ce qui est de ‘‘l'approvisionnement, des relations avec les acteurs du financement, du travail effectué à domicile pour préparer l'activité hors domicile’’. Les heures habituellement travaillées sont celles <«effectuées pendant une semaine ou une journée type dans une activité» (BIT 1992) soit en référence à l'année longue lorsque l'horaire de travail est constant soit en référence à la saison pour ce qui est des activités à fluctuations saisonnières.

Toutefois, l'EEEI a seulement pris en compte le volume d'heures travaillées des femmes au niveau de la sphère marchande. Elle n'a pas pris en compte le secteur non-rémunéré des femmes. Toutefois, il est important de remarquer que lors de cette enquête, les employés de maison fournissaient le plus volume d'heures de travail. Ces derniers ont travaillé 55 heures par semaine en moyenne lors de la période de collecte de données de l'enquête. Ce volume d'heures était de loin le plus élevé enregistré durant cette période.

Il faut aussi mentionner l'enquête sur les conditions de vie des Haïtiens après le séisme du 12 Janvier 2010 réalisé par l'IHSI. Cette enquête avait pour objectif de mesurer l'impact du séisme sur le marché du travail et les conditions de vie des ménages y compris le niveau de pauvreté et de permettre la mise à jour des indicateurs sociaux utilisés dans la formulation des politiques publiques visant à améliorer les conditions de vie des populations. Elle donne des informations sur l'implication des membres des ménages dans les travaux domestiques par département, le nombre d'heures pour ces tâches domestiques (médians et moyennes) distribuées de façon genrée, les individus actifs, actifs occupés et d'autres informations générales[26].

3.2.2- Présentation des méthodes de calcul pour estimer le travail domestique

Les calculs effectués pour avoir une estimation monétaire du travail domestique se fera en fonction du critère de la « tierce personne » ou du « substitut marchand ». Ainsi, selon Annie Fouquet « Il s'agit de valoriser le travail domestique pour le comparer au travail marchand. On fera donc référence au marché. Si l'on peut acheter sur le marché un bien ou un service équivalent à celui qui a été produit dans la famille, alors on déclare qu'il s'agit de travail domestique. ». C'est dans cette même lancée que Hawrynshynky donne une signification du travail ménager dans le contexte de la théorie économique. Il définit le travail ménager comme « la valeur des services économiques qui sont produits hors du marché par le ménage, mais qui pourraient être produits par une tierce personne engagée sur le marché sans que I 'utilité qu'en retirent les membres du ménage n'en soit modifiée ».

Les recherches empiriques ont prouvé que le travail domestique des ménages, calculé de façon pécuniaire, représente toujours au moins 1/3 du PIB d'un pays. Beaucoup de ces auteurs (Nordhaus et Tobin) ont utilisé la production domestique dans leurs travaux autour de l'économie

[26] Par exemple, cette enquête a révélé « qu'au niveau du genre, ce sont surtout les femmes qui ont été impliquées dans cette activité (87.6% vs 55.1% pour les hommes) - consacrant hebdomadairement un temps médian de 7 heures (la moyenne étant de 10.6 heures) soit quasiment deux fois plus que les personnes de sexe masculin. » De plus, au niveau national 61,3% des femmes font le marché pour leur ménage (contre 17,1% pour les hommes), consacrant ainsi hebdomadairement un temps médian de 4 heures (la moyenne étant de 4.8 heures), soit quasiment une heure de plus que les personnes de sexe masculin.

du bien-être. En effet, le travail domestique effectué par le biais du care et du clean servait à mesurer le bien-être d'une société quelconque.

L'économiste Oli Hawrynshynky a proposé différentes méthodes pour mesurer les activités n'opérant pas sur le marché. Pour cela, il a émis plusieurs propositions spécifiques permettant d'aboutir à ces calculs :

Proposition 1 : Les activités économiques sont une part de l'activité humaine. Et, de par leur importance, il est essentiel que l'on s'y intéresse.

Proposition 2 : Les activités opérant en dehors du marché représentent une partie des activités économiques.

Proposition 3 : Les activités hors-marché doivent être mesurées de manière analogue à celles opérant sur le marché.

Compte tenu des propositions citées sous-dessous, Hawrynshynky s'est inspiré des travaux de Becker et Kuznets pour proposer trois méthodes différentes pour calculer la valeur économique des activités hors-marché, notamment le travail ménager : la méthode du coût d'option (HOC), celle du coût des fonctions ménagères (HFC) et celle du coût de l'employé(e) de maison (HHK).

Suivant cette définition et les propositions susmentionnées, présentons les différentes méthodes d'estimation :

1- La méthode du Coup d'Option

Cette méthode se base sur la valeur du cout d'opportunité du travail domestique. En effet, selon une approche néoclassique, l'individu en s'adonnant, par exemple à une heure de travail domestique renonce à une opportunité d'être payé pour une heure de travail salarié sur le marché. Elle est fondée sur la répartition de temps énoncé par Becker. La valeur monétaire est donnée en estimant le coût de cette renonciation. Elle est également appelée l'évaluation dite au gain potentiel.

1.1- Formules

Pour la valeur monétaire du travail domestique exécuté par les femmes que nous noterons (TD), le temps Ti passé pour les activités domestiques i, le nombres d'activités domestiques totales n et O la valeur du cout d'opportunité de l'individu s'adonnant au travail domestique (salaire du marché), la relation est donnée par la formule basique suivante :

$$TD = O\left(\sum_{i=1}^{n} Ti\right) \qquad (4)$$

Si elle est calculée sur une base annuelle, elle est égale à :

$$TD = 52.\ O\left(\sum_{i=1}^{n} Ti\right) \qquad (5)$$

1.2- Limites

La principale limite de cette méthode consiste principalement au fait que les couts d'opportunité varient d'un individu a un autre, en fonction du statut économique, social, niveau d'étude, etc.. de ce dernier. Ainsi, supposons que deux femmes (l'une ouvrière dans une industrie textile et l'autre chirurgienne) effectuent le même travail domestique pour leurs ménages respectifs (le nettoyage et le repassage par exemple). Si on veut calculer la valeur monétaire du travail domestique pour ces deux femmes en utilisant la méthode du cout d'option, le travail domestique de la chirurgienne sera indubitablement beaucoup plus élevé car son cout d'opportunité est nettement plus grand que celui de l'ouvrière. Pourtant, nous avons bien supposé que ces deux femmes effectuaient le même travail. Dans cette même optique, le temps de travail domestique des hommes sera généralement supérieur au temps de travail des femmes[27]. De plus, on peut discuter du fait que les possibilités d'emploi ne sont pas toujours évidentes dans la sphère publique. Dans un pays où le taux de chômage est important, le gain potentiel sera quasi nul pour bon nombre de personnes. On voit donc par la que la méthode du cout d'option peut-être sujet à des biens et à des surestimations selon l'occupation de l'individu, s'adonnant à la tache domestique, sur le

[27] Compte tenu de l'insubordination historique, systémique et systématique des femmes dans la société.

marché. Toutefois, il est quand même important d'évaluer le travail domestique en utilisant cette méthode, ne serait-ce que pour avoir un aperçu de la chose.

2- La méthode du coût des fonctions ménagères

Cette méthode consiste à évaluer le travail domestique produit par produit. Il s'agit de faire l'estimation du travail domestique non-rémunéré en faisant une comparaison au prix du bien ou du service correspondant sur le marché. C'est le critère du « substitut marchand ».

2.1- Formules

Pour chaque bien ou service produit dans le cadre de la vie domestique, il faut trouver son correspondant, son « substitut » sur le marché. La somme de tous les remplacements de ces biens et services est utilisée pour les calculs. Ainsi, pour i activités comprises comme travail domestique, T le temps passe à réaliser les activités i, le nombre d'activités n, le prix du substitut marchand W, la valeur monétaire du travail domestique (TD) est donné par la formule suivante :

$$TD = \sum_{i=1}^{n} Ti.Wi \qquad (6)$$

Si elle est calculée sur une base annuelle, elle est égale a :

$$TD = 52. \sum_{i=1}^{n} Ti.Wi \qquad (7)$$

2.2- Limites

Cette méthode comprend quelques subtilités (l'individu octroyant la tâche domestique peut ne pas avoir toutes les compétences du substitut marchand). De plus, Il est important d'avoir la Valeur véritable du travail en enlevant la formation brute de capital, les achats de matières premières, les intérêts sur les dettes, l'amortissement du capital, les couts de consommation intermédiaire du bien considéré comme substitut marchand. Mais employé de façon minutieuse, cette méthode reste la moins biaisée avec le MAHT.

3- La méthode du cout de l'employé de maison

Comme son nom l'indique, cette méthode évalue le travail domestique par rapport à ce qu'il en couterait de le faire par un employé de maison. Le travail domestique est évalué alors en fonction du prix du marché d'un travailleur domestique. Il est défini comme étant le critère de la « tierce personne ». Elle est avec la méthode du cout des fonctions ménagères des méthodes effectuées en fonction du cout du marché.

3.1 – Formules

Le chiffrage est très simple. Il suffit de multiplier le prix de l'employé de maison/fournisseur de service domestique par le nombre d'heures de travail domestique effectué par l'individu s'adonnant aux taches de travail domestique. Ainsi pour la valeur monétaire du travail domestique noté (TD), le temps T passé pour les activités domestiques, le cout W de l'employé de maison, la formule basique est la suivante :

$$TD= W.T \tag{8}$$

Pour avoir une estimation annuelle, on aura :

$$TD= 52.W.T \tag{9}$$

3.2- Limites

Cette méthode ne prend pas en compte le fait que la professionnelle en service domestique ne fera pas forcement tout le travail domestique. Ceci conduira forcement à une sous-évaluation du travail domestique. De plus, penser l'organisation du travail est souvent un travail effectué par les femmes qui ont le pouvoir d'externaliser le travail domestique. Par exemple, penser le repas à cuisiner pour la semaine, l'achat des ustensiles et ingrédients pour la maison est aussi un travail en soi que malheureusement, cette méthode ne prend pas en compte. Pour finir, il faudra penser à réduire les charges sociales, les cotisations sociales du salaire de l'employé de maison pour avoir une estimation nette.

3.3. Classification des Activités du Budget-Temps selon la CEPALC

La Classification des Activités du Budget-Temps de l'Amérique Latine et des Caraïbes (CABTALC) aide à fournir des informations essentielles sur les différentes activités entreprises par une personne. Elle permet d'avoir une vue compréhensive et organisée de la façon dont un individu est appelé à utiliser son temps. Elle est donc un instrument réalisé à partir des principes et recommandations de l'Organisation Internationale du Travail, tenant compte des besoins et de la réalité de la région Latino-Caribéenne, afin de faciliter la compréhension sur la division genrée du travail. Elle est un outil facilitant aux gouvernements de la région de réaliser des enquêtes Budget-Temps de façon plus rapide, standardisée et organisée. En ce faisant, les autorités et décideurs publics pourront mieux charpenter leurs politiques publiques afin d'atteindre réellement l'ODD 5 qui vise l'élimination de toutes les formes de discrimination envers les femmes. La cible 5.4 prône spécifiquement la valorisation et la reconnaissance du travail domestique et non-rémunéré à travers la création d'infrastructures, de services, de politiques de protection sociale et la promotion d'une responsabilité sociale partagée au sein du ménage en ce qui a trait aux tâches domestiques.

La classification est divisée, en premier lieu, en 3 catégories majeures : le travail rémunéré, le travail non-rémunéré et le travail non-productif (ou activités personnelles).

A. Emploi et travail de production de biens pour usage personnel (dans le cadre du rebond de la production du SCN)

1- Emploi et activités connexes

2- Production de biens pour usage personnel

B. **Travail non rémunéré (en dehors du périmètre de production du SCN**

3-Travail domestique non rémunéré pour son propre ménage

4- Soins non rémunérés des membres du ménage

5- Travail non rémunéré pour d'autres ménages ou la communauté et bénévolat

C- **Activités personnelles (en dehors du périmètre de production générale du SCN)**

6- Apprendre et étudier

7- Activités de socialisation et de loisirs

8- Utilisation des médias de communication
9- Prendre soin de soi

Tout au long de ce chapitre, nous avons présenté le cadre méthodologique nécessaire pour la réalisation de ce travail. Dans les prochaines pages, nous présenterons les résultats de l'enquête quantitative ainsi que de l'étude qualitative en accord avec les objectifs de recherche.

Chapitre IV : Inégalité entre les genres, calcul monétaire et valeur économique du travail domestique, Résultats et analyse

Ce chapitre servira à présenter les résultats de l'enquête. Dans un premier temps, nous ferons une analyse globale et nous partagerons les différentes thématiques, discussions entreprises lors des focus-groupes pour poser les bases, contextualiser et comprendre les structures socio-économiques qui influencent la problématique étudiée. Dans un second temps, nous ferons une analyse détaillée des données obtenues tout en répondant aux questions principales et aux objectifs de recherche. De plus, nous effectuerons une estimation de la valeur monétaire du travail domestique des enquêtées. Pour finir, nous nous efforcerons de fournir une analyse économique des différents résultats obtenus en confirmant l'hypothèse de départ.

4.1. Analyse globale : profil sociodémographique et économique

A travers les lignes suivantes, nous présenterons le profil sociodémographique des personnes interrogées compte tenu des données collectées.

La plus grande proportion de personnes interviewées était âgées entre 30-35 ans (37.50%), et de 50 ans et plus (29.17%). 4,17% des personnes enquêtées se trouvaient dans la tranche d'âge de 20-25 ans. Néanmoins, elles étaient toutes responsables et têtes pensantes de leur ménage. Quarante pour cent (40%) d'entre elles ont déclaré que seules leurs ressources étaient utilisées pour la consommation du ménage tandis que les cas où seules les ressources des hommes étaient employées, se chiffraient à 28,57%, représentant presque le double. Les ressources des ami.e.s, parents et enfants viennent en troisième position avec un score de 28%.

Les organisations de femmes situées dans les communes de Port-au-Prince et de Jacmel nous ont servi de pont pour mieux converser et questionner notre public cible. Nous avons utilisé les bénéficiaires de ces dernières afin de trouver des femmes cheffes de ménage répondant à nos critères de sélection. Interrogées sur leur commune d'origine, leur réponse est assez hétérogène. Elles proviennent de zones diversifiées telles que Port-au-Prince (majoritairement), mais aussi de Delmas, de Carrefour, de la Vallée de Jacmel, etc..

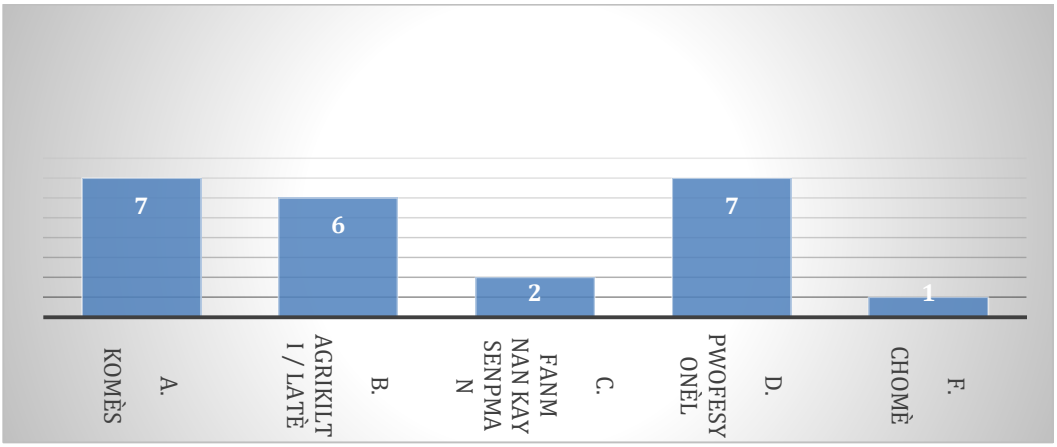
Cinquante pour cent (50%) d'entre elles sont mariées tandis que 41% d'entre elles sont célibataires et 8% vivent en union libre (« plase » en langage courant haïtien). Le niveau d'éducation le plus commun de l'échantillon est le baccalauréat (45,83%) tandis que 4,17% d'entre

elles possédait un master, 25% ont une licence et 20,83% ont atteint le niveau primaire. Il est tout aussi intéressant de noter que leur ménage est composé principalement de jeunes femmes et filles (26,32%), de jeunes hommes (22,8%), d'enfants (21,06%), d'hommes vieillards (19,30%) et de femmes vieillards (10,53%).

Concernant leur profil socio-économique, la plupart d'entre elles possèdent un revenu inférieur à dix mille (10 000) gourdes, soit 37,50% de la population, incluant par exemple toutes les femmes du secteur rural (6) et du secteur commercial (7). Les différents secteurs économiques ayant été priorisés pour cette enquête sont les suivants:

1- Le secteur informel (29,17%) regroupant les vendeuses et revendeuses, les commerçantes de gros et de détail,
2- Les professionnelles avec un pourcentage de 29,17
3- Les femmes évoluant dans le secteur rural (25%) regroupant les agricultrices, les femmes paysannes, madan-sara, assistantes de jardin, etc..
4- Les femmes au foyer représentant 8.33% des femmes interrogées.
5- Les femmes n'appartenant à aucun secteur susmentionné représentant près de 4,17% de la population interrogée.

Graphe 1 : Secteur d'activité économique des femmes interrogées



Auteure à partir des données fournies par l'enquête.

4.2. Entretiens individuels et focus-groupes (Objectif 1)

Cette section permettra de traiter les informations recueillies lors des focus-groupes et entretiens individuels afin de répondre à l'objectif de recherche qui vise à comprendre la perception publique, particulièrement celle des femmes, par rapport à cette problématique. Nous nous appuierons du corpus littéraire et scientifique déjà présenté dans les chapitres d'avant ainsi que les résultats de l'enquête menée pour cela.

Bien que leurs situations de femmes soient hétérogènes, le début et la fin de la journée des femmes haïtiennes interrogées sont souvent identiques, indépendamment de la classe appartenue, des activités économiques entreprises, de leur rang au niveau de la hiérarchie sociale, etc…. Ainsi, nous pouvons dire que le travail domestique est le socle commun qui relie toutes les journées des femmes. On a pu voir que les femmes interrogées, lors des focus-groupes et des entretiens individuels, se réveillaient bien avant tous les membres du ménage pour entamer les travaux domestiques et se couchaient, généralement après tout le monde, pour finaliser les travaux domestiques.

Les femmes au foyer interviewées travaillaient à partir de 5 heures du matin et terminaient jusqu'à 7 heures du soir. Une femme dans l'un des focus-groupes s'est même comparée à une bête-machine pour parler du caractère continu et incessant des travaux domestiques effectués chez elle. Leurs travaux consistent essentiellement à la cuisine, au nettoyage, à l'éducation des enfants et à l'administration de la maison, entre autres.. Notre enquête a révélé, par exemple, qu'une femme au foyer passe en moyenne 105 minutes en moyenne pour faire la cuisine, plus de 3 heures pour la lessive, 180 minutes pour la gestion de la maison de façon journalière, etc..

De plus, parmi celles dont leur lieu de travail diffère de la production domestique, leurs travaux de soins commençaient bien avant l'aube. Et, qui pis est, leur absence toute la journée dans le ménage signifiait qu'elle devait préparer le manger du matin et du midi avant de partir vendre leur force de travail sur le marché, à l'extérieur. Une fois rentrée le soir, les taches individuelles correspondaient à l'éducation des enfants et à fournir le travail émotionnel que requiert l'éducation d'un enfant en bas-âge. Vu la précarité économique (37,50% d'entre elles ont un revenu inférieur à 10 000 gourdes), peu de femmes ont la possibilité d'externaliser le travail domestique, i.e de trouver un particulier ou des entreprises offrant des services contre rémunération pouvant alléger le poids du travail.

D'après l'enquête quantitative, plus de trente-sept (37,50%) des personnes interrogées n'avaient aucun pouvoir d'externalisation du travail domestique. 15,63% possédaient un personnel de service. Quand elles ne pouvaient pas payer les services d'une aide pour les travaux ménagers, certaines utilisaient les « restavèk »[28]. Plus de quinze pour cent (15%) possédait au moins un appareil électronique capable d'aider. Tandis que vingt-cinq pour cent (25%) étaient propriétaires d'une machine à laver, par exemple. Ces dernières viennent pour la plupart d'une classe sociale aisée et possédant un revenu supérieur à 50000 gourdes.

Celles qui n'avaient pas ce pouvoir déléguaient certaines tâches à d'autres membres spécifiques du ménage, qui sont des femmes pour la plupart. Nous avons appris que la répartition d'une tâche ménagère, comme faire à manger par exemple, était repartie entre les femmes au sein d'un ménage. Plus de 29% de cette tâche était réservée spécifiquement aux femmes alors que le score se chiffrait à 16% pour les hommes.

En ce qui a trait à la division sexuelle du travail domestique, on retrouvait la présence plus ou moins prononcée du mari pour quelques activités requérant une plus grande force physique comme la collecte d'eau, le transport de certains meubles lourds en cas d'arrangement de la maison, etc... Parmi celles vivant en milieu rural, plus de 20% de leur partenaire effectuaient des taches à eux-seuls.

Il est important de noter qu'une bonne partie (la majorité) des participantes des focus-groupes sont des femmes qui ont dû, au moins une fois pendant un certain temps migrer/ quitter leur maison et leur ménage au cours de ces deux dernières années. Avec la situation du pays que connait le pays actuellement, la dynamique sociale a changé. La crise socio-politique et l'instabilité chronique qui sévit en Haïti depuis 2018, ont provoqué un développement massif de la population, aussi interne qu'externe. Ce déplacement a entrainé une restructuration et une recomposition des ménages. En effet, la gangstérisation de la région métropolitaine de la capitale a poussé plus de 310 000 personnes à se déplacer, en 2023, selon l'Organisation Internationale de la Migration (OIM) sur le plan interne. De plus, les attaques armées enregistrées durant le premier trimestre de 2024 a poussé le déplacement massif de près de 15 000 personnes additionnelles, plusieurs fois

[28] Un restavèk est un enfant vivant dans une précarité économique extrême placée en domesticité chez un autre ménage, dans l'espoir d'un avenir meilleur.

pour certaines d'entre elles, enregistrant de ce fait une hausse de 15% en comparaison à l'année dernière. Qui pis est, face à la gangstérisation, l'insécurité chronique et l'instabilité politique, Haïti connait sa quatrième grande vague migratoire[29] et son plus grand flux de fuite de cerveaux[30].

Toutefois, ce flux migratoire n'a modifié en rien la division du travail domestique sexué en Haïti, sinon alourdi le travail des femmes cheffes de ménage. Certaines femmes ont admis qu'en situation de soulèvements populaires qui obligent la fermeture des écoles, ce sont elles qui s'adonnent à la formation scolaire des écoles, taches qui étaient reléguées aux écoles et aux centres pour enfants. Une autre interviewée a admis que sa charge de travail a plus qu'augmenter après le départ de ses frères et sœurs pour les États-Unis. Elle doit, à elle seule, s'occuper de ses parents dépendants, en plus de son travail professionnel. Une autre encore, a admis, que sa charge de travail est devenue énorme après qu'elle ait eu à recueillir trois familles qui ont dû quitter leur maison à cause de la fureur des gangs.

4.3. Analyse Détaillée : Répartition et Temps du Travail Domestique (Objectif II)

Le questionnaire d'enquête a été élaboré en fonction des objectifs de ce travail de recherche et de la classification/catégorisation des activités de soin selon la CEPALC : les tâches ménagères pour l'ensemble du ménage de 15 à 59 ans, le travail de soin effectué pour les enfants de 0 à 14 ans et les personnes dépendantes de plus de 60 ans ou à mobilité réduite. A travers les lignes suivantes, nous essaierons donc d'analyser de façon détaillée et critique, chiffres à l'appui issu de l'enquête quantitative, le temps moyen passé pour ces différentes activités et à fournir une analyse détaillée de la répartition de ces activités pour répondre à l'objectif III de l'enquête. Ceci nous a permis d'avoir une vision plus complexifiée des rapports sociaux de sexe qui sera pertinent dans l'élaboration de politiques et mesures économiques et des recommandations à la fin.

[29] Entre Janvier 2023 et Avril 2024, plus de 154 000 Haïtiens ont laissé le pays légalement dans le cadre du programme humanitaire Parole initiée par l'administration du président Etats-Unien Joseph Biden qui permettait une entrée temporaire, sous certaines conditions, aux ressortissants Haïtiens, Cubains, Nicaraguayens et Vénézuéliens.

[30] Selon la BID, 83,5% des diplômes haïtiens vivent à l'extérieur.

D'abord, il est important d'analyser la quantité de temps fourni aux :

1- Tâches Ménagères : Sur une base journalière, la plus grande majorité des femmes admettent avoir passé au moins 30 minutes de leur temps, durant une journée de travail normale, pour s'occuper des travaux ménagers. La lessive et la cuisine sont généralement les activités qui consomment beaucoup plus de temps, entre 60-90 et 90-120 minutes. En situation de repos, c'est-à-dire ou l'enquêtée ne pratique pas son activité économique habituelle, le temps moyen[31] passé aux activités ménagères est de 7 heures avec la lessive et la cuisine ayant le lead, soit 106 et 103 minutes en moyenne.

Distribution des activités en fonction du temps pour les membres du ménage de 14 à 59 ans

	Moins que 30 mns	60 - 90 mns	90 - 120 mns	210-240 mns	4-5 hres	Plus que 6 hres	Autre
Activités							
Cuisine	4	6	4				
Nettoyage de la maison	5	1	4			1	
Lessive	3	2	2				6
Arrangement de la maison	6	1	1	1	1		
Aller au marché	4	6	2				4
Prendre soin des bêtes et des plantes	16	2					
Gérer l'administration de la maison	15						9
Aller chercher du bois			1				23

[31] A noter que ce temps moyen est calculé en fonction de toutes les activités listées selon la deuxième division de la classification de la CEPALC. Une femme qui effectue 7 heures de temps en moyenne est une femme qui a, au moins, effectue toutes ou la quasi-majorité de toutes les taches telles que la cuisine, le nettoyage de la maison, la gestion de la maison, etc..

Aller chercher de l'eau			3				21

Source: Auteure à partir des données fournies par l'enquête.

2- Aux travaux de soin attribués aux enfants : La femme interrogée passe en moyenne 5 heures pour l'éducation de ses enfants. La cuisine pour l'enfant et le temps pour aider ce dernier à préparer ses devoirs sont les activités qui consomment beaucoup plus de temps, soit 1,19 et 1,23 heure de temps respectifs calculés en moyenne. En situation de repos, elle s'adonne à 2 heures de soin. L'activité ayant comptabilisé le plus de minutes est la cuisine (0.8 heures ou 48 minutes).

3- Aux travaux de soin attribués aux personnes dépendantes : Bien qu'il soit utile d'admettre que peu des femmes interrogées vivaient avec une personne à mobilité réduite. (seulement 2 sur 24). Néanmoins, parmi celles qui répondaient à ce critère, elles ont admis avoir passé 2 heures de temps en moyenne pour s'occuper de ces dépendantes. Les taches qui nécessitaient beaucoup plus de temps et d'énergie sont le transport de ces personnes pour l'hôpital et le temps passe à jouer et veiller sur ces personnes (135 et 110 minutes calculées de façon approximative).

Figure 3 : Temps moyen[32] passé pour les activités de soin (jour de repos et de non-repos)

Sources : Auteure à partir des données fournies par l'enquête.

Activités (Day Off)	Temps en Mns	Temps Hre
Cuisine	103.64	1.7
Nettoyage de la maison	105	1.7
Lessive	166.67	2.7
Arrangement de la maison	114	1.9
Aller au marché	78	1.3
Prendre soin des bêtes et des plantes	35	0.5
Gérer l'administration de la maison	60	1
Aller chercher du bois	30	0.5
Aller chercher de l'eau	32.5	0.5

Activités	Temps en Mns	Temps Heure
Cuisine	81.25	1.3
Nettoyage de la maison	76.04	1.2
Lessive	141.25	2.3
Arrangement de la maison	82.5	1.3
Aller au marche	90	1.5
Prendre soin des bêtes et des plantes	42.5	0.7
Gérer l'administration de la maison	43.75	0.7

Pour un jour ou la femme s'adonne aux activités de marché, elle passe en moyenne une heure de temps et demie pour la cuisine, une heure de temps additionnelle pour le nettoyage et l'arrangement de la maison. La collecte de bois, d'eau ou les courses pour l'entretien de la famille prennent en moyenne 2 heures de temps. En day off (temps de repos ou la femme n'exerce pas ses activités de marché), le temps passé à la production domestique devient beaucoup plus significatif avec une variation à la hausse de plus de 27% pour la cuisine, de 38% pour le nettoyage, de 17% pour la lessive, de 38% pour l'arrangement de la maison, etc…

Tous ces chiffres permettent donc de comprendre que dans une journée de 24 heures, les femmes utilisent leur force de travail pour fournir une production de biens et services supplémentaires (et, qui sont nécessaires pour la survie physique et émotionnelle des autres membres du ménage, incluant les enfants et personnes à mobilité réduite), en dehors de leur production marchande diverse, durant au moins la demi-moitié d'une journée de 24 heures. Contrairement à la production marchande, visible et valorisée, cette production supplémentaire ne tient compte et n'octroie ni de jours fériés, ni de congés. Les jours de repos octroyés dans la sphère publique et marchande ne se matérialisent nullement dans la

[32] Toutefois, ce temps moyen pour un « day off » n'est pas calculable pour les femmes au foyer puisque ces dernières ne fournissent pas leur force de travail sur le marché.

sphère privée et, au niveau du domestique. Ce travail est donc continu et persistant pour la femme haïtienne jusqu'à la suppression de sa situation de responsable de foyer.

Aller chercher du bois	30	0.5
Aller chercher de l'eau	31.25	0.5

4.4. Répartition du travail domestique

Il est vrai que les femmes emploient un temps vertigineux pour effectuer tout ce travail domestique compte tenu du fait qu'elles ne vivent souvent pas en aparté (le ménage des femmes enquêtées est composé principalement de jeunes femmes et filles (26,32%), de jeunes hommes (22,8%), d'enfants (21,06%), d'hommes vieillards (19,30%) et de femmes vieillards (10,53%). Qu'en est-il alors de la répartition de ces activités au sein du ménage?

- Premièrement, en ce qui a trait aux activités ménagères et aux travaux de soins effectués pour l'entretien du ménage, les femmes cheffes de ménage effectuent majoritairement toutes les taches sans l'aide de quiconque. Les hommes aident principalement pour la collecte de bois. Toutefois, même s'ils sont nombreux à faire cette tache (25%), l'enquête a aussi révélé qu'il y avait beaucoup plus de femmes à effectuer cette tache toute seule (33%). Les hommes n'ont donc aucune tâche ménagère ou ils effectuent beaucoup plus de travail que les autres catégories selon l'enquête.
- Les enquêtées se font aider aussi par des autres femmes du ménage, et leur fille. En cas d'absence ou d'impossibilité d'effectuer ces taches, elles se font généralement aider par les filles et les autres femmes du ménage (33%). Seize pour cent (16%) ont quand même admis que les travaux ne seront tout simplement pas effectués en leur absence.
- Deuxièmement, pour les soins attribués aux enfants, le mari, accompagné de sa partenaire, aide pour le transport des enfants à l'école et vers d'autres lieux éducatifs ou de festivité (66%). Ils participent aussi majoritairement aux réunions scolaires. Les filles et autres femmes du ménage aident pour les taches comme la cuisson des aliments dédiée aux enfants et l'assistance pour les devoirs (33%), etc..
- En dernier lieu, pour les soins attribués aux personnes dépendantes, les femmes interrogées partagent souvent leurs taches avec les femmes et filles du ménage. Les hommes sont totalement absents de ces travaux de soins selon l'enquête.

Figure 4 : Répartition des travaux de soin pour l'entretien de la maison

	autre	Seulement mon partenaire	Autre homme du ménage	Autre femme du ménage	ne autre femme et moi	Autres Personnes et moi	Mon Partenaire et moi	Ma fille et moi	eulement Moi	a fille	Personnel de service	ersonne	rand Total
Cuisine				**1**	**2**	**2**	**4**	**2**	**11**	**2**			**24**
Nettoyage de la maison				**1**	**2**	**3**	**4**	**1**	**11**	**2**			**24**
Lavage				**1**	**2**	**1**	**5**	**2**	**9**	**1**	**3**		**24**
Entretien et petites réparations pour le ménage				**1**	**3**	**2**	**4**	**1**	**11**	**2**			**24**
Aller au marché		1			**1**		**4**		**18**				**24**
Prendre soin des bêtes et plantes	2	6	1		**1**		**3**		**8**			3	**24**
Gérer l'administration de la maison				**1**	**1**		**9**		**13**				**24**
Cher cher du bois	**3**	**6**			**7**		**1**		**7**			7	**24**
Collecte d'eau	**2**	**4**	**1**				**2**	**1**	**8**			6	**24**

Source: Auteure à partir des données fournies par l'enquête.

Pour la répartition des tâches domestiques, presque toutes les tâches sont effectuées majoritairement par la femme cheffe de ménage. Par exemple, nous pouvons lire dans le tableau ci-dessous que dans plus de 45% des familles nucléaires, la cuisine est effectuée uniquement par la femme. 18 femmes sur 24 (75%) se rendent au marché sans l'assistance d'aucune autre membre de la famille et 13 d'entre elles gèrent l'administration de la maison sans se faire aider. Selon la tâche, Elles se font aider certaines fois par leur partenaire, leurs filles et les autres femmes du ménage. Il est intéressant de noter que les seules activités ou on trouvait la présence du mari/partenaire uniquement relevait de la collecte d'eau, du bois et l'entretien des bêtes et des plantes.

Une analyse approfondie de la répartition de travail pour fournir cette production domestique nous révèle qu'elle incombe principalement, et de façon disproportionnée aux femmes. Les enquêtées et les autres femmes du ménage effectuent plus de travail par rapport aux hommes de la famille. On comprend rapidement qu'il y a donc possibilité que ce temps de travail des femmes, calculé et expliqué en haut, puisse être révisé à la baisse et allégé pour les femmes. Pour cela, il faudra qu'une distribution équitable soit effectuée, à commencer par une intégration un peu plus poussée des hommes aux travaux de soin. Dans la mesure où ce sont ces derniers, si l'on se fie aux données collectées, qui participent le moins aux tâches domestiques

4.5. Comprendre la perception des femmes

L'expérience sociale des femmes et des filles diffère grandement de celles des hommes et des garçons. La famille comme le premier espace de socialisation permet d'emblée et inévitablement la transmission des valeurs basées sur le genre. Et, donc la majorité de la responsabilité du travail domestique est assignée aux différentes générations féminines. Ainsi, une femme participant au focus-groupe eut à dire *« Depi lè m te gen 9 lane, paran m te toujou fose m le gen yon travay k ap fet »*[33] On voit clairement dans ses propos que les normes sociales, le contrôle souvent assuré par les parents ou tout autre tuteur légal sont uniquement assignées aux filles parce qu'elles sont filles et permettent de normaliser et d'essentialiser la division genrée du travail. A l'inverse, cette transmission de ces mêmes valeurs est quasi-inexistante pour les hommes.

Une participante du focus-groupe eut à reconnaitre que la gestion, le nettoyage et l'administration de la maison sont comme des activités de seconde nature, un réflexe naturel. En effet, plusieurs femmes interrogées lors de l'enquête considèrent que le travail domestique relevait de leur seule responsabilité et c'était un devoir naturel lié à leur condition de femmes. Plus de la majorité n'avait pas un problème par rapport à la répartition de ce travail (54,17%). Lors des focus-groupes, elles ont surtout parlé de l'utilité tirée de cette division du travail telle quelle : La fierté d'avoir contribué à l'avancement du capital humain de leurs enfants, pour certaines, les compliments reçus et le traitement social positif résultant du bon entretien de son chez-soi pour d'autres. Ainsi, une interrogée a dit qu'elle se sentait femme et valorisée à chaque fois qu'on louait ses ''talents'' à bien entretenir une maison.

Une division égale du travail sexuel passe nécessairement par la déconstruction des normes sociales. Selon les données de notre enquête, aucune chance que cette déconstruction soit pour bientôt. Trente-trois (33%) d'entre elles pensent que le TM relevait de leur responsabilité. Les femmes cheffes de ménage continuent de reléguer les tâches domestiques aux filles en cas d'absence (recoupement vers les lieux de production marchande).40% des femmes utilisent les

[33] Phrase en créole qui peut être traduit par : « Mes parents m'ont forcé à apprendre comment entretenir une maison dès l'âge de 9 ans».

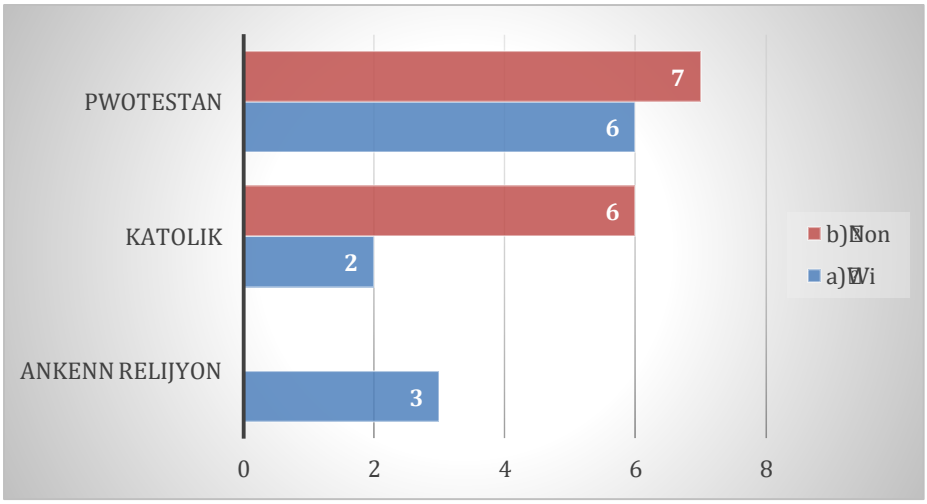
femmes présentes dans le ménage (filles et autres femmes telles que les cousines, nièces, tantes, etc..) pour les tâches domestiques en cas d'absence de la cheffe de famille.

Ces mêmes femmes pensent que le travail de soins est une responsabilité et un devoir lié à leur statut de femmes et transmettront sans doute ces principes à leur descendante, progéniture femme.

Parce que la division genrée du travail est liée aux normes sociales, il est important de faire ressortir la relation entre la perception qu'ont ces femmes du travail domestique et leur religion, leur niveau d'éducation, le secteur d'activités appartenues et le niveau de revenu mensuel.

Ce graphe ci-dessous montre que toutes les personnes n'ayant aucune religion ont exprimé leur mécontentement de la répartition de ce travail. Soixante-quinze pour cent (75%) des catholiques et cinquante-trois pour cent (53%) des protestants déclarent n'avoir aucun problème avec cela.

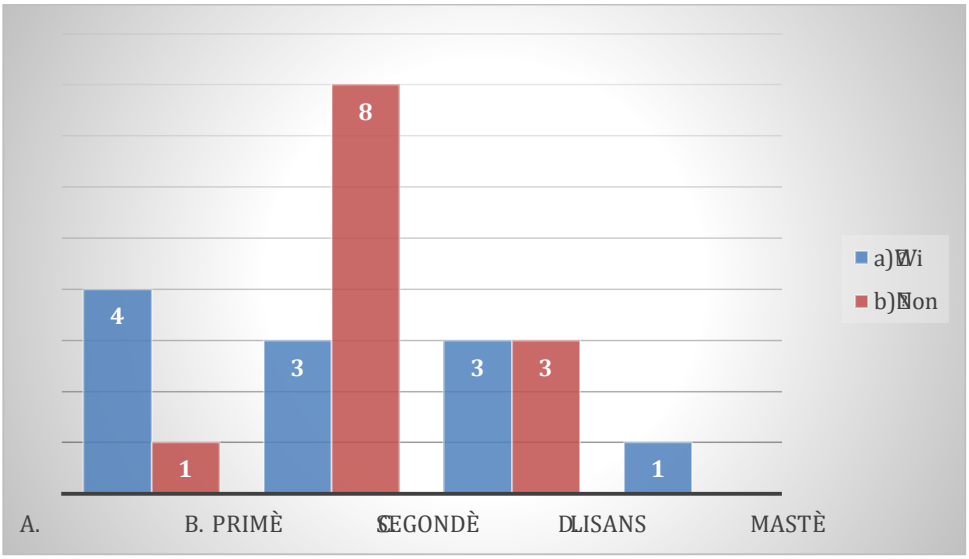
Graphe 5 : Relation entre la religion et l'inconfort par rapport à la répartition du travail



Source: Auteure à partir des données fournies par l'enquête.

Dans cette même optique, 72% des personnes ayant un baccalauréat et 50% des enquêtées possédant une licence sont confortables par rapport à la répartition du travail domestique telle qu'elle. Il est intéressant de remarquer toutefois que la majorité des personnes, de niveau primaire voulait une répartition plus équitable.

Graphe 6 : Relation entre le niveau d'éducation et l'inconfort par rapport à la répartition du travail



Source: Auteure à partir des données fournies par l'enquête.

4.6-Évaluation de l'impact du travail domestique sur le bien-être et la vie des femmes haïtiennes (objectif III).

Les activités non comprises par le Système de Comptabilité Nationale (SCN) sont généralement considérées comme des activités « hors-marché» et donc, de 'non-travail'. Toutefois, le non-travail est important parce que : (1) le repos et les loisirs sont nécessaires à la santé physique et mentale des êtres humains ; et (2) une partie de ces activités (à savoir la lecture, l'étude, la formation professionnelle, les activités de développement personnel, etc.) contribue à améliorer le capital humain (Antonopolous et Hirway 2010 : 1). Par conséquent, les activités non-SCN sont considérées comme tout aussi importantes pour assurer le bien-être physique et mental d'un travailleur et les informations sur les activités non-SCN permettent aux autorités politiques de prendre des décisions plus éclairées en ce qui concerne l'élaboration de politiques sur l'équilibre entre la vie professionnelle et la vie familiale[34].

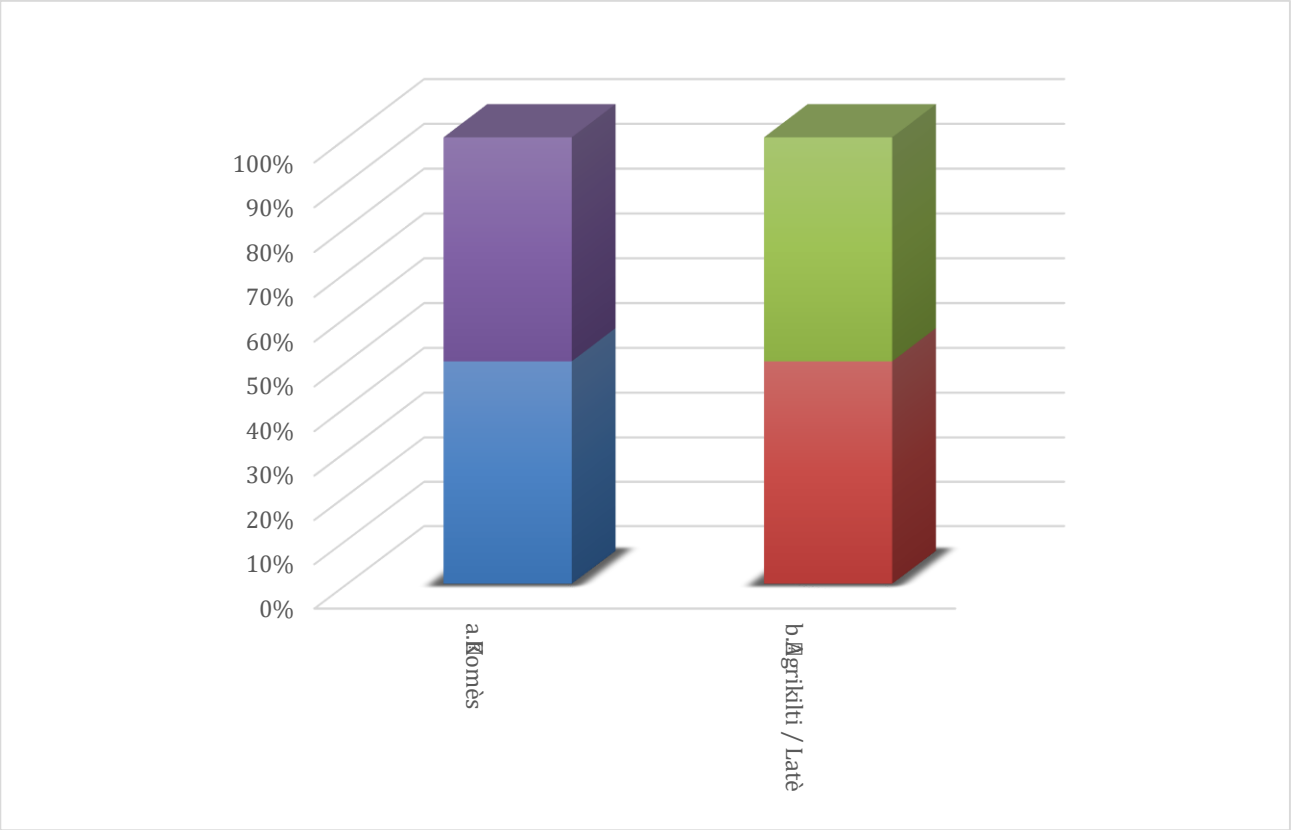
Les femmes sont confrontées à d'innombrables défis lorsqu'elles jonglent entre le travail et la famille, ce qui varie selon les contextes culturels et entraînent des conséquences plus

[34]Ellina Samantroy ,Reconciling Work and Family Life: A Study of Women's Time Use Patterns, Unpaid Work and Workplace Policies

importantes sur leur choix d'emploi rémunéré, leur santé, l'équilibre dans le maintien des relations familiales et leur bien-être général. Effectivement, de nombreuses femmes ont évoqué la douleur physique et toute la fatigue émotionnelle qu'elles ont à encaisser à cause de la division sexuelle du travail. Trente et un pour cent (31%) des interrogées ont déclaré vouloir utiliser leur temps pour prendre soin d'elles-mêmes et de leur santé mentale si elles avaient une meilleure répartition du travail domestique.

De plus, il est intéressant de mentionner le fait que, durant les focus-groupes, la majorité des femmes questionnées sur l'utilisation de leur temps dans un scenario ou la répartition des taches serait équitable, répondaient par la volonté de se former ou d'intégrer le marché. Alors que nous nous attendions à des réponses comme vouloir beaucoup plus de temps pour elles, prendre soin de leur santé mentale, etc... Les activités de loisir, de relaxation essentielle pour leur épanouissement personnel étaient reléguées au second plan, et parfois, quasi-oubliées. Cette analyse a été révélée dans l'enquête quantitative dans la mesure où 34% des enquêtées voulaient intégrer le marché du travail ou étendre leur commerce si elles avaient plus de temps. Ceci nous a rapidement poussé à comprendre que la répartition du travail domestique, en plus d'impacter le bien-être physique et mental des femmes, entrave aussi toute chance, pour elle, d'intégrer l'économie réelle, de jouir d'une situation économique décente, eu égard aux objectifs 5 et 8 de développement durable. Voilà pourquoi les activités oisives et de plaisir sont reléguées au second plan et éclipsées de la conversation car ces dernières ne peuvent pas être une priorité quand il y a urgence pour chercher un emploi, s'éduquer pour rentrer sur le marché du travail et être plus compétitives, gagner un revenu qui permettra de répondre aux besoins quotidiens de la vie.

Graphe 7: Représentation de la relation entre le secteur d'activités et l'utilisation du temps en cas d'une meilleure répartition



Source: Auteure à partir des données fournies par l'enquête.

En bleu, représente la proportion de cheffes de ménage qui admettent qu'une meilleure répartition du travail domestique leur permettrait d'avoir plus de temps pour rentrer sur le marché du travail. La colonne jaune fait référence a la quantité d'enquêtées qui admettent qu'une meilleure répartition du travail domestique leur permettrait d'entreprendre des activités de commerce. En rouge, pour des activités de commerce, prendre soin de soi et l'entrée sur le marché du travail. En gris pour investir du temps dans une activité qu'elles aiment en plus d'intégrer le marché de travail.

4.7. Calcul de la valeur monétaire de la production domestique (Objectif IV)

Pour répondre à notre objectif de monétariser les activités de non-marché, plus spécifiquement le travail domestique des femmes, nous utiliserons la méthode du cout de l'employé de maison pour estimer la valeur financière et monétaire du travail domestique des femmes de notre échantillon d'enquête. Cette dernière vise à effectuer un calcul en fonction de ce

que le travail fourni aurait coûté en achetant les services d'un employé qualifiée. Rappelons qu'il est donné par la formule suivante :

1) Sur une base journalière

$$TD = O \left(\sum_{i=1}^{n} Ti \right)$$

2) Sur une base annuelle

$$TD = 52.\ O \left(\sum_{i=1}^{n} Ti \right)$$

Avec:

TD = Travail domestique exécuté par les femmes,

Ti = le temps passé pour les activités domestiques i,

N = le nombre d'activités domestiques totales,

O = la valeur du cout d'opportunité de l'individu s'adonnant au travail domestique (salaire du marché)

Le temps passé en moyenne à réaliser ces différentes activités domestiques a été calculé à partir des données collectées lors de l'enquête quantitative et du traitement du logiciel Excel. Ainsi, après traitement des données, le temps moyen pour le travail ménager est de 7 heures tandis qu'il se chiffre à 5 heures pour le soin donné aux enfants et à 3 heures pour les personnes dépendantes et/ou à mobilité réduite.

Le nombre d'activités N dépend pour chaque enquêtée de la taille de son ménage, de la présence d'enfants et/ou de personnes dépendantes ainsi que le pouvoir d'externalisation. Il diffère alors d'un ménage à l'autre.

Toutefois, pour estimer le salaire du marché, on doit idéalement prendre en compte les salaires de marché de trois professions différentes : les personnels de service pour le travail domestique, le personnel pour le soin aux enfants et les aides-soignantes pour les personnes

dépendantes. Il aurait fallu se servir idéalement du barème de rémunération de ces emplois en Haïti selon l'arrêté fixant le salaire minimum du 11 Février 2021 publié dans le journal officiel de la République. . Selon l'article 4 de ce dernier, à partir du 11 février 2022, le salaire minimum de référence est fixé à trois cent cinquante gourdes pour le personnel de service à domicile. En ce faisant, les autorités publiques en Haïti répondent à un besoin de fixer un salaire minimum par catégorie « comme un instrument de protection sociale visant à réduire la pauvreté et comme un élément des stratégies de développement économique et social [35]».

Toutefois, malgré la mise en place d'un système de salaire minima par secteurs d'activités et professions, il a été révélé que les taux minima par profession applicables aux travailleurs domestiques sont souvent parmi les plus bas et qu'il y avait une tendance à la sous-valorisation de ce métier (OIT, 2008). Il s'évidente que les signataires de l'arrêté du 11 Février 2021 n'ont pas prise en compte des critères génériques établis par l'OIT[36] pour la fixation des salaires minima des travailleurs domestiques. Par exemple, ce salaire minimal est le plus bas de tous les autres secteurs d'activités de l'arrêté. Il ne tient pas compte non plus du cout de la vie, des besoins des travailleurs et de leur famille, du niveau général des salaires dans le pays, des niveaux de vie comparés à d'autres catégories sociales, etc,,,

En considérant donc ces prix, le calcul de la valeur monétaire de la production domestique moyenne de ces différentes femmes interrogées se chiffre à 308 gourdes par jour pour une femme qui effectue uniquement le travail ménager et ne possède ni enfants, ni personnes dépendantes. Pour une interviewée qui s'adonnes aux tâches ménagères et au soin des enfants, le montant se chiffre à 220 gourdes. Pour une femme qui évolue au sein d'un ménage contenant des enfants et des personnes dépendantes ou à mobilité réduite, la valeur monétaire du travail domestique est estimée à 132 gourdes. Voici un tableau qui donne une idée de la contribution de chacune et le calcul effectué.

Quoiqu'il en soit, en faisant cet exercice, nous appuierons l'économiste canadien Oli Hawrynshynky qui dit que les activités opérant en dehors du marché représentent une partie des

[35] Cette approche est consacrée dans la convention (n° 131) sur la fixation des salaires minima de l'OIT, 1970 et la recommandation n° 135 qui l'accompagne.

[36] Ibid

activités économiques et elles doivent être mesurées de manière analogue à celles opérant sur le marché. Les femmes en utilisant leur force de travail, leur savoir et savoir-faire contribuent à l'amélioration et à la maintenance des conditions matérielles et immatérielles de vie.

Travaux de Soin	Salaire minima par heure	Heures	Salaire minima pour 1 jour	Salaire minima hebdomadaire
Travail Ménager	44	7	308	2156
Soin aux enfants	44	5	220	1540
Soin aux dépendantes	44	3	132	924
Grand Total			660	4620

Après analyse des différents résultats trouvés (quantitatifs et qualitatifs), et en nous basant sur les théories de Becker et de Lancaster, il est donc possible de confirmer les hypothèses de départ. Le travail domestique a donc une valeur économique dans la mesure où les femmes interrogées ont utilisé leur force de travail pour produire de la richesse par la création de biens et services, et donc, par conséquent augmente le niveau, aussi matériel qu'immatériel de l'économie locale. Les biens produits sont majoritairement des biens destines pour la nutrition et l'alimentation des ménages. Tandis que les services peuvent varier allant de l'éducation, de l'entretien, du lavage, etc.. Toutefois, compte tenu de la répartition des activités ainsi que le temps passé à réaliser ces tâches domestiques (intégrant ainsi la variable Temps prônée par Becker) au sein d'un ménage, nous pouvons dire que cette division inégale suit au bien-être de ces femmes. Une meilleure répartition leur permettrait de rentrer sur le marché du travail, étendre leur commerce, booster la formation de leur capital humain

Conclusion Générale

Le travail domestique est un pilier essentiel pour maintenir la survie de l'être humain et assurer la pérennité de l'organisation sociale du monde d'aujourd'hui. Considéré habituellement comme du domaine de la sphère privée, donc opérant au niveau micro-économique, ce travail est l'expression même, selon Françoise Vergès, d'une condition sine-qua-non et préalable pour le fonctionnement de la macro-économie locale et transnationale. Malheureusement, une bonne partie de ce travail est souvent mal perçu socialement et est généralement sous-valorisée. Cette dévalorisation explique peut-être la féminisation foncière de ce travail, et, le fait qu'une bonne partie de ce dernier ne soit pas rémunérée. Ce constat nous a permis alors de nous questionner sur la valeur économique, en plus de la valeur financière et monétaire de ce travail. Si elle permettait ou entravait le bien-être des femmes et des filles de la façon dont elle est organisée aujourd'hui et dans quelle mesure elle contribuait à l'augmentation de la richesse, i.e. de la création des conditions matérielles de vie.

Pour essayer de comprendre, de légitimer et de trouver des éléments de réponse aux différents problèmes soulevés, nous avons organisé un travail de terrain en nous inspirant et en choisissant la théorie du ménage de Gary Becker comme fil conducteur de ce travail de recherche. Lequel travail consistait à rencontrer et interroger directement la population concernée. Ainsi, nous avons effectué des focus-groupes et des entretiens individuels avec 30 femmes issues des organisations de femmes majoritairement et autres communautés. De cette population, nous avons sélectionné un échantillon de 24 personnes pour administrer un questionnaire pour une enquête quantitative qui nous a permis de collecter des données essentielles à nos questions de recherche. Ces femmes enquêtées étaient assez hétérogènes dans la mesure où elles évoluaient dans divers secteurs économiques : ainsi, elles appartenaient au secteur rural, se regroupaient au niveau du secteur formel autant qu'informel ou étaient simplement femmes au foyer.

De manière générale, ce travail voulait évaluer la contribution économique du travail domestique des femmes Haïtiennes et son impact sur le bien-être de ces dernières. Par anticipation, nous avons supposé que le travail domestique inégal représentait un obstacle au bien-être des femmes en limitant leur choix et leur temps. De fait, de manière spécifique, nous devrions prouver d'une part le partage inégal de ce travail sur la vie et le bien-être des femmes. Et, d'autre part,

s'intéresser aux méthodes de calcul pour mesurer le travail domestique et aux activités s'opérant en dehors du marché tout en percevant leur valeur économique.

En ce qui a trait à l'impact du travail domestique sur le bien-être et la vie des femmes haïtiennes (2eme objectif spécifique), plus de 60% des enquêtées admettaient que le travail domestique leur empêchait d'entrer sur le marché du travail et portait atteinte au plein épanouissement de leur bien-être mental. Nous avons trouvé que le travail domestique joue un rôle essentiel en garantissant la bonne marche des ménages et le bien-être de leurs membres. Pourtant, sa répartition se fait de façon très inégale. De plus, nous avons estimé une valeur monétaire des activités hors-marché selon la spécificité du travail domestique, en vue d'arriver à une comparaison avec le travail marchand tenant compte du deuxième objectif. En ce qui a trait au troisième objectif, le temps passé par les femmes et les filles pour effectuer les travaux de soins est généralement le double de celui, des hommes, toutes catégories confondues. Il n'existait aucune tache ou les hommes s'adonnaient plus que les femmes. La majorité des interrogées ont admis que le travail domestique impactait leur bien-être et leur santé mentale et qu'une meilleure répartition leur permettrait de rentrer sur le marché du travail, étendre leur commerce, booster la formation de leur capital humain, etc..

Nous avons aussi démontré que le travail domestique stimule la consommation et représente une valeur ajoutée pour le ménage. Certes, ce problème n'apporte pas de solution toute faite au problème du travail domestique, non-rémunéré, mais il permet quand même de l'appréhender sous un autre angle. En effet, les études qualitatives menées qui permettent de contextualiser, de forger des analyses à partir du vécu même de la population cible ainsi que la mise en place d'une enquête quantitative pour corroborer notre position, la réponse à l'objectif 4 qui voulait comprendre la perception des femmes par rapport à cette problématique, constituent, les principales contributions théoriques et méthodologiques de ce papier. . Pour finir, nous avons utilisé la méthode du cout de l'employé de maison pour essayer de monétariser cette valeur.

Toutes ces réflexions nous permettent donc de confirmer l'hypothèse de départ qui stipulait que le travail domestique inégal représentait un obstacle au bien-être des femmes en limitant leur choix et leur temps. Ce dernier a une valeur économique et il est source de valeur ajoutée parce que nous avons vu la création des biens et services effectués par les femmes enquêtées

Toutefois, il faut signaler que ce travail présente des limites tant au niveau théorique, méthodologique, qu'au niveau des résultats et des analyses. D'un point de vue théorique, nous avons annoncé notre papier en disant qu'il s'inscrivait dans la lignée de l'économie hétérodoxe. Pourtant, l'auteur et la théorie économique qui jalonné ce travail de recherche fait partie de l'école de pensée néo-classique, qui, parfois s'oppose aux courants hétérodoxes. De plus, une bonne partie de notre travail tourne autour des mécanismes du marché et à élever le travail domestique au rang du travail marchand. Or, plein de courants alternatifs, comme l'économie institutionnelle, disent que le marché n'est pas l'unique lieu de l'échange des biens et services.

D'un point de vue méthodologique, l'absence d'une enquête sur l'utilisation du Temps ou enquête « Budget-Temps » en Haïti représente une limite à cette présente étude. En effet, cette dernière aurait permis à avoir une estimation exacte du volume d'heures passées pour chaque activité et nous aurait facilités dans notre processus de monétarisation du travail domestique. Ensuite, l'absence de données récentes et pertinentes peine à nous renseigner réellement sur le travail rémunéré et non-rémunéré des femmes. De plus, Il aurait été préférable de réaliser une telle enquête avec un échantillon beaucoup plus large, qui serait représentatif sur le plan national. Cela aurait servi indubitablement à, non seulement, monétariser le travail domestique, mais à le quantifier sur le plan national. Des analyses pertinentes, comme le ratio du travail domestique par rapport au PIB, auraient peut-être servi à mieux éclairer les décideurs publics. Malheureusement, les ressources étant limitées, nous avons dû procéder à une taille de l'échantillon beaucoup plus minime. Pour finir, nous avons, nous-même, élaboré le questionnaire d'enquête. L'incompréhension et la mésinterprétation des enquêtées dues à la formulation des questions, et le fait qu'il s'agissait d'une enquête dirigée pourrait entrainer non seulement des mauvaises réponses mais aussi l'omission de facteurs explicatifs clés.

Les limites au niveau des résultats et des analyses découlent en grande partie des problèmes théoriques et méthodologiques de ce travail. D'un côté, pour estimer de façon pécuniaire le travail domestique, nous avons utilisé la méthode du cout de l'employé de maison. Cette méthode ne prend pas en compte le fait que la professionnelle en service domestique ne fera pas forcement tout le travail domestique. Ceci conduira forcement à une sous-estimation du travail domestique. De plus, il faudra penser à réduire les charges sociales, les cotisations sociales du salaire de l'employé de maison pour avoir une estimation nette.

Néanmoins, il faut dire que l'aboutissement de ce document de recherche offre de nombreuses perspectives, et ce dernier peut être amélioré de différentes manières. Si l'on considère l'aspect méthodologique, le travail peut être répliqué en déterminant un plus grand échantillon. Du point de vue des analyses, plutôt que d'utiliser la méthode du cout d'option, on pourrait utiliser l'approche du cout des fonctions ménagères. Cette méthode consiste à évaluer le travail domestique produit par produit. Il s'agit de faire l'estimation du travail domestique non-rémunéré en faisant une comparaison au prix du bien ou du service correspondant sur le marché. C'est le critère du « substitut marchand ».

Quoiqu'il en soit, ce travail a permis de montrer qu'en dépit du fait que le travail domestique représente une valeur ajoutée pour la communauté, il incombe majoritairement aux femmes. Ce partage nuit à leur bien-être et les empêche de développer leur plein potentiel. Nous nous inspirerons de l'enquête quantitative et qualitative menée en accord avec nos objectifs de départ, mais aussi de Bittman, qui proposait trois solutions[37] afin de résoudre la crise du care, pour cela. A cause de ces éléments, nous fournissons donc les principales recommandations suivantes aux autorités publiques concernées. Nous recommandons donc:

- *Une articulation juridique du travail domestique* : Le code civil reconnait les droits économiques de la femme. Mais il est important que la loi reconnaisse le travail domestique non-rémunéré comme un travail , son apport à l'économie nationale et le dû de cette contribution en droits politiques, économiques et sociaux. Voilà pourquoi nous recommandons une relation d'union, à l'instar de Théret, entre l'ordre politique (l'État) et

[37] Une meilleure répartition des tâches entre hommes et femmes au sein des ménages, la possibilité socio-économique pour les femmes d'externaliser le travail domestique, l'absorption de certaines responsabilités domestiques qui incombent au ménage par l'État. En effet, l'intégration et la reconnaissance du care dans les politiques publiques, aussi bien dans les pays sous-développés que les pays développés, permettront de trouver la juste balance entre la vie familiale et le travail, mais surtout à faire la promotion pour des rapports sociaux de sexe beaucoup plus sain.

l'ordre économique (le capital) qui « articule les fondements juridico-étatiques de la reproduction des générations et les fondements monétaro-economiques via le salariat. »

- *Un Cadre Régulatoire bien établi* : Le droit de prendre soin de soi et d'autrui est universel. Il faut donc une meilleure articulation des relations entre l'État et la famille. Par universalité, il faut voir l'abolition de l'essentialisme de genre et la catégorisation d'un genre spécifique aux activités de prestations de soins. On se rapproche donc du modèle de « prestations de soins universels » de Nancy Fraser qui prône un partage égalitaire de la responsabilité et des taches de la prestation de soins entre hommes et femmes au sein de la famille.
- *Construction d'Infrastructures et Élaboration de Politiques Publiques Centrées sur l'Unité du Ménage* : Puisque le travail domestique et la prestation de soins se font principalement au niveau des ménages, Les politiques Publiques doivent avoir des influences positives directes sur ces dernières. Il faut donc des mesures et politiques qui prennent en compte les dynamiques de couples et de genre au sein des ménages pour arriver réellement a une universalisation de la prestation de soins. De plus, En Haïti, le travail domestique est alourdi par le manque d'infrastructures et le non accès aux services publics. Ainsi, le nettoyage et la cuisine deviennent une tache beaucoup plus difficile en absence d'eau et d'électricité. En addition à cela, la collecte de bois pour la cuisson ou le chauffage peuvent être rudes si les infrastructures pour l'y assurer ne sont pas adaptées (routes sinueuses, gangstérisation des zones, etc..). L'État doit aussi jouer son rôle d'État-Providence en fournissant les services publics nécessaires et adéquats pouvant alléger (par la, il faut entendre une répartition plus équitable et égalitaire avec les hommes) et absorber en grande partie la charge liée au travail domestique, souvent incombé aux femmes.
- *Valorisation du travail domestique* : Au cours de ce présent travail de recherche, nous avons démontré comment le travail de soins était nécessaire pour faire fonctionner les rouages de l'économie. Il faut donc commencer à valoriser ce travail important d'abord en modifiant les différentes méthodes et procédés statistiques utilisés actuellement pour déterminer ce qui doit être considéré comme travail ou pas, et quelle catégorie de travail sera valorisée. Cela dit, il faut beaucoup plus d'études scientifiques sur le travail des femmes pouvant le quantifier afin d'estimer et de sensibiliser sur l'apport de ce travail à la production nationale sur une période donnée. Pour ce faire, la réalisation d'enquêtes de

Budget-Temps est essentielle pour fournir des informations utiles sur le temps passé à effectuer diverses taches nécessaires à la survie, et permettra par conséquent à travers des analyses comparées d'avoir un aperçu sur les relations de genre et le partage des tâches au sein du couple.

Bibliographie

Addati, Cattaneo, Esquivel et Valarino, (2018). *Un travail et des emplois pour l'avenir du travail décent*, Genève : Organisation internationale du Travail (OIT)

Alves et Kvangraven (2020). « Changing the Narrative: Economics After Covid-19 », *Review of Agrarian Studies*, Research Gate, vol. 10, no. 1.

Anglade, Mireille Neptune, (1988). « Du travail domestique comme deuxième journée de travail des Haïtiennes ». *Recherches féministes*, 1(2), 39–52. https://doi.org/10.7202/057514ar

Antonopoulos, Rania et Hirway, (2010). « Unpaid Work and the Economy », *Unpaid Work and the Economy: Gender, Time Use and Poverty in Developing Countries*, Palgrave Macmillan, New York.

Bambirra, Krebs et Bayer. (1972). « Women's Liberation and Class Struggle ». *Review of Radical Political Economics* 4 (3): 75–84. https://doi.org/10.1177/0486613472004003

Barker, G. (2019). « State of the World's Fathers: Unlocking the Power of Men's Care ». Washington, DC : Promundo-US. https://stateoftheworldsfathers.org/report/state-of-the-worlds-fathershelping-men-step-up-to-care/

Becker, Gary, (1965). « A theory the allocation of time », *Economic journal*.

Bellande, Alex, (1982). « Rationalité socio-économique des systèmes de production agricoles en Haïti une étude de cas ». Mémoire de M.Se. en *Ressources Renouvelables*, Université McGill, Montréal, 225 pages, (p. 141-142).

Bernard, Saby et Dominique (2000). *Les grandes théories économiques*, Dunod, 2eme edition, 2000, Paris

BIT (1992). « Les normes internationales du travail», *Manuel d'éducation ouvrière*, troisième édition

Bittman, Michael (2004). « Parenthood without Penalty: Time-use and Public Policy in Australia and Finland, », *Family Time: The Social Organization of Care*, London et New York, Routledge.

Budlender, Debbie, (2008). « The Statistical Evidence on Care and Non-Care Work across Six Countries », *Gender and Development Programme*, United Nations Research Institute for Social Development, Paper Number 4, December, United Nations Resea98rch.

Budlender, Debbie, (2010), « What Does Time Use Studies Tell Us About Unpaid Care Work? Evidence From Seven Countries », *Time Use Studies and Unpaid Care Work*, Political and Social Economy of Care, United Nations: UNRISD.

CARE International Haïti et ONU-Femmes (2020). *Analyse Rapide Genre – Covid 19*, Haiti,

Cayemittes, Michel. (2013). *Enquête Mortalité, Morbidité et Utilisation des Services*, Haïti 2012, Port-au-Prince, Ministère de la santé publique et de la population (MSPP), Institut Haïtien de l'Enfance (IHE) et ICF International

Chadeau Ann et Fouquet Annie (1981). « Peut-on mesurer le travail domestique ? », *Économie et statistique*, N°136,. pp. 29-42

Charmes, J . (2019). « The Unpaid Care Work and the Labour Market ». *An analysis of time use data based on the latest World Compilation of Time-use Surveys*. Geneva: International Labour Organization.

Coffey, Revollo, Harvey, Lawson, Parvez Butt, Piaget, Sarosi et Thekkudan, (2020). *Time to Care: Unpaid and underpaid care work and the global inequality crisis*.

Comité pour l'élimination de la discrimination à l'égard des femmes [Comité CEDAW] (2016). *Convention sur l'élimination de toute forme de discrimination à l'égard des femmes (CEDEF)*, Port-au-Prince.

Daly et Lewis (2000). *The concept of social care and the analysis of contemporary welfare states*. Br J Sociology. 51(2):281-98. doi: 10.1111/j.1468-4446.2000.00281.x. PMID: 10905001.

Delphy, Christine (2003). « Par où attaquer le « partage inégal » du « travail ménager ? », *Nouvelles Questions Féministes*, vol. 22, no. 3, pp. 47-71.

DUPAIN, Etant, (2020). *Madan Sara (documentaire)*. Etant Dupain, 51 min.

Dussuet, Annie (2017). « Le travail domestique » : une construction théorique féministe interrompue. *Recherches féministes*, 30(2), 101–117. https://doi.org/10.7202/1043924ar

Economic Commission for Latin America and the Carribean (2016). *Classification of Time-Use Activities for Latin America and the Carribean (CAUSAL)*, Santiago,

Engels, Friedrich (2016). *L'origine de la famille, de la propriété et de l'État*.

Folbre, Nancy (2006). «Rethinking the Child Care Sector», *Journal of the Community Development Society*, Vol. 37, No. 2, Summer, pp. 38-52

Folbre, Nancy, (2023). «Revaluing Care Work» , https://www.revaluingcare.org/category/care-%E2%80%A6

Folbre, Nancy (2006). «Measuring care: Gender, empowerment, and the care economy». *Journal of Human Development*, 7(2), 183–199.

Fonkoze (2018). *Understanding and improving child development and child wellbeing*, Port-au-Prince.

Finch et Groves (1983). «A Labour of Love: Women, Work and Caring (1st ed.) ». Routledge. https://doi.org/10.4324/9781003303930

Gronau, Reuben (1973). « The Intra Family Allocation of Time : the Value of Housewife' s Time », *American Economic Review.*

Hawlyryshyn, Oli (1978). « Toward a definition of non-market activities », *The review of income and wealth*; series 23, number 1, mars 1977; voir aussi P. Kende : « Rapport de synthèse sur la consommation réelle », CORDES, n° 76-77.

Hawrylyshyn Oli, (1974). «A Review of Recent Proposals for Modifying and Extending the Measure of GNP», *Statistics Canada Occasional Paper*, Cat. # 13-558, Ottawa.

Hawlyryshyn, Oli (1976.). « The value of household services: a survey of empirical estimates », *The review of income and wealth*, séries 22, number 2.

Hirway, I., (2012). «Missing Labour Force, An Explanation », *Economic and Political Weekly*, Vol. XLVII, No.37, pp 67-72.

IHSI (1973). *Recensement Général de la Population et de l'Habitat 1971. Principaux résultats. Ensemble Pays,* Port-au-Prince.

IHSI (1983). *Recensement Général de la Population et de l'Habitat 1982. Principaux résultats. Ensemble Pays,* Port-au-Prince.

IHSI (2001). *Enquête sur les Conditions de Vie des Ménages en Haïti. Manuel d'instructions du questionnaire*, Port-au-Prince, http://www.ihsi.ht/pdf/ecvh/doctech/Manuel_d_Instructions_du_Questionnaire__Menage.pdf

IHSI (2005). *Recensement Général de la Population et de l'Habitat 2003. Principaux résultats. Ensemble Pays*, Port-au-Prince.

IHSI (2010). *Enquête sur l'Emploi et l'Économie Informelle (EEEI)*, Port-au-Prince

JOSEPH Rose-Myrlie (2015). *L'articulation des rapports sociaux de sexe, de classe et de race dans la migration et le travail des femmes haïtiennes*, Universite de Lausanne, Paris

Karimli, Samman, Rost et Kidder (2016). *Factors and Norms Influencing Unpaid Care Work: Household survey evidence from five rural communities in Colombia, Ethiopia, the Philippines, Uganda and Zimbabwe*. Oxfam. https://policypractice.oxfam.org.uk/publications/factors-and-norms-influencing-unpaid-care-workhousehold-survey-evidence-from-f-620145

Kergoat, Danièle (1981). «Les femmes et le travail à temps partiel, Service des études et de la statistique du Ministère du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle », Groupe d'étude sur la division sociale et sexuelle du travail

Kuznets, Simon (1944). *National Income and its Composition*, Vol. 11, pp. 431-433, NBER.

Lapommeray, Doris (2022). «Femmes Haitiennes Poto-Mitan, Non Merci! », ALASO FANMI, Spektar. Bulgarie.

Lindahl, E., Dahlgren, E., and Korb, K. (1960). *The National Income of Sweden from 1861-1930*, Partie Une et Partie Deux.

Linhart, Sam (2010). «Trapping Oral History Initiative Records ». *National Wildlife Research Center Archives*.

Lamaute-Brisson Nathalie (2012). « Enquêtes auprès des ménages en Haïti et perspective de genre (1999-2005) », *CEPAL, serie Mujer y desarollo*, Santiago, Publications des Nations Unies.

Lamaute-Brisson Nathalie (2008), *Économie des soins aux enfants en Haïti : prestataires, ménages et parenté*, CEPAL, Santiago.

LAMOUR, Sabine, (2017). *Entre imaginaire et histoire : une approche matérialiste du poto-mitan en Haïti*. Thèse de doctorat (sociologie). Saint-Denis, Université Paris 8 Vincennes – Saint-Denis.

Lamour, Sabine (2023). Représentations conservatrices des femmes haïtiennes: l'exemple du compas. Mouka. https://mouka.ht/dossier-thematique/212/realite-des-femmes-haitiennes-demographie-economie-et-politique

Marianne A. Ferber, Julie A. Nelson (2020*). Feminist Economics Today: Beyond Economic Man*, University of Chicago Press

MARNDR, RÉCENSEMENT GÉNÉRAL DE L'AGRICULTURE (RGA) 2008/2009, (2012). Damien, Port-au-Prince, Haïti, (W.I)

Marx, Karl *(*1985), *Le Capital Livre 1,* Traduction de J.Roy, bibliotheque , Paris, Flammarion

Milanovic Branko (2016). On Unproductive Labor, https://www.socialeurope.eu/on-unproductive-labour

Morgan, Cohen et Brazer (1962*). Income and Welfare in the United States*, Chapitre 8, pp. 95-105.

Nordhaus et Tobin (1972). «Is Growth Obsolete», dans *Economic Growth, Fiftieth Anniversary Colloquium V*, NBER, New York,

OBAMA, Guy Oswald (dir.) (2014). «Enquête sur les Conditions de Vie des Ménages Après le Séisme (ECVMAS) ». Rapport provisoire.

OIT (2013), Les travailleurs domestiques dans le monde : statistiques mondiales et régionales et étendue de la protection juridique. Genève : Bureau international du Travail. https://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---dgreports/---dcomm/---publ/documents/publication/wcms_173363.pdf

OIT (2014), *Profits et pauvreté : l'économie du travail forcé*. Genève.

Périvier, Hélene (2020). *L'économie* Féministe, Presses de Sciences Po, Paris,

Programme des Nations Unies pour le Developpement (2015). ''Entrepreneures dans l'économie Haïtienne : Des marchés aux politiques publiques'', Port-au-Prince

Programme des Nations-Unies pour le Développement (2014). «Cadre de Développement en Haïti», Port-au-Prince.

Rousse, Roy (1981). « Activités ménagères et cycle de vie », *Économie et statistique*, n° 131.

Sam, Talitha (2012). « From gardens to markets. A Madam Sara perspective, IS Academy Human Security in Fragile States», *Occasional paper #4*, Wageningen University, Cordaid, https://www.cordaid.org/media/medialibrary/2013/08/Madam_Sara_report_2012_S.pdf

Samantroy, Ellina (1981). « Reconciling Work and Family Life: A Study of Women's Time Use Patterns, Unpaid Work and Workplace Policies», Chandu Press, Delhi.

Schrimacher, Kæthe (1904). «LE TRAVAIL DOMESTIQUE DES FEMMES: SON ÉVALUATION ÉCONOMIQUE ET SOCIALE.» *Revue d'économie Politique*, vol. 18, no. 5, pp. 353–79. *JSTOR*, http://www.jstor.org/stable/24680227. Accessed 5 Jan. 2024. https://www.jstor.org/stable/24680227?read-now=1#page_scan_tab_contents

Schwartz Timothy T. (2000). «Children are the wealth of the poor": High Fertility and the Organization of Labor in the Rural Economy of Jean-Rabel», Haiti, Ph. Dissertation presented to the University of Florida.

Smith, Adam (1781). «Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations », Boston Public Library, Boston

Studensky, Paul, (2006). «Teachers Pension Systems In The United States A Critical Descriptive Study», D. Appleton And Company.

Système élargi de comptabilité nationale, les Collections de l'INSEE, série C. n' 44-45.

Tokman V. (2010). ''Domestic Workers in Latin America: Statistics for New Policies''. http://www.wiego.org/informal-economy/occupational-groups/domestic-workers

Tronto, J. (1993). «Moral Boundaries: A Political Argument for an Ethic of Care». Routledge. https://doi.org/10.4324/9781003070672

Villegas PlÃ ,BelÃn, «Dependency theory meets feminist economics: a research agenda», *Third World Quarterly*, Volume 1, 2023

Vogel Lise, (1984). «Marxist Theory and the Woman Question», *Contemporary Sociology* 13, no. 6 698–700. https://doi.org/10.2307/2070778.

ANNEXE

Annexe 1: Questionnaire d'Enquête

Kesyonè Ankèt

Eske w dakò patisipe nan ankèt sila?

- □ Wi
- □ Non

Eske w ban nou otorizasyon pou itilize enfòmasyon sa yo ou pral ban nou an?

- □ Wi
- □ Non

I- **Pwofil Sosyo-Demigrafik**

1- Ki laj ou?

- □ 20-25
- □ 25-30
- □ 30-35
- □ 35 -40
- □ 40 - 45
- □ 45 - 50
- □ 50 - +

2- Nan ki komin ou soti?

3- **Estati Matrimonyal**

- □ Plase
- □ Marye
- □ Divòse

- □ Selibatè
- □ Vèf
- □ Lòt

4- Eske w se kretyen

- □ Wi
- □ Non

5- Ki relijyon w?

- □ Katolik
- □ Pwotestan
- □ Vodouwizan
- □ Mòmon
- □ Advantis
- □ Temwen Jewova
- □ Lòt
- □

6- A konbyen moun w ap viv nan kay la

- □ 2 moun
- □ 3 Moun
- □ 4 Moun
- □ 5 Moun
- □ Plis ke 5 Moun

7- A ki kategori moun w ap viv nan kay la ak li ? Epi konbyen?

- □ Timoun piti : .....
- □ Jenn Gason : ....
- □ Jen Fanm : ....
- □ Granmoun Gason: ....
- □ Granmoun Fanm: .....
- □ Moun ki limite nan mouvman yo (ti granmoun, andikape, elt..): .....

- □
- □ Lòt : .....

8- Nivo Etid

- □ Primè
- □ Segondè
- □ Lisans
- □ Mastè
- □ Doktora
- □ Lòt : .....

II - **Pwofil Sosyo-Ekonomik**

9- Nan ki sektè aktivite w ap evolye?

- □ Komès
- □ Agrikilti / Latè
- □ Fanm nan kay
- □ Pwofesyonèl
- □ Endistri
- □ Lòt:

10- Eske w ka ban nou yon estimasyon w de konbyen kob ki konn vinn nan men w pa mwa?

- □ 0 - 10 0000 Goud
- □ 10 000 - 20 0000 Goud
- □ 20 000 - 30 000 Goud
- □ 30 000 - 50 000 Goud
- □ 50 000 - 70 000 Goud
- □ 70 000 - 90 000 Goud
- □ Plis ke 90 000 Goud

III **Travay nan Kay**

11- Eske w ka bay yon estimasyon de konbyen tan ou pase pou chak aktivite sa yo ?

a- Yon Jou kote w ap regle aktivite ki pèmèt ou viv?

Jou kote w ap regle aktivite w										
Tan \ Aktivite	Fè manje	Fè travay nan kay	Lave rad	Fè ranjman nan kay	Al nan mache	Pran swen bèt ak plant	Jere Administrasyon Kay la	Al chache bwa	Bwote Dlo	Lòt
Mwens ke 30 minit										
30-60 minit										
60 - 90 minit										
90 - 120 minit										
120 - 150 minit										
150 - 180 minit										
180 - 210 minit										
210 - 240 minit										
4 - 5 èd tan										
5- 6 èd tan										
Pli ke 6 èd tan										

Total tan :

b- Yon jou kote w p ap regle aktivite sila?

Jou kote w nan poz										
Tan \ Aktivite	Fè manje	Fè travay nan kay	Lave rad	Fè ranjman nan kay	Al nan mache	Pran swen bèt ak plant	Jere Administrasyon Kay la	Al chache bwa	Bwote Dlo	Lòt
Mwens ke 30 minit										
30-60 minit										
60 - 90 minit										
90 - 120 minit										
120 - 150 minit										
150 - 180 minit										
180 - 210 minit										
210 - 240 minit										
4 - 5 èd tan										
5- 6 èd tan										
Pli ke 6 èd tan										

Total Tan:

12- Kiyès ki abityèlman fè aktivite sa yo nan kay la? Kòmam repatisyon an fèt?

Aktivite /Repatisyon	Fè manje	Fè travay nan kay	Lave rad	Fè ranjman nan kay	Al nan mache	Pran swen bet ak plant	Jere Administrasyon Kay la	Al chache bwa	Bwote Dlo	Lòt
Mwen menm senpman										
Mari m senpman										
Mwen ak mari m										
Pitit Fi										
Pitit Gason m										
Lòt fi nan kay la										
Lòt Gason nan kay la										
Sèvant										
Mwen ak Sèvant la										
Vwazinay										
Mwen ak pitit fi m										
Mwen ak lot moun										

Lot										

13- Lè w pa disponib, kiyès ki responsab travay ou sot site yo?

- □ Pitit Fi m
- □ Pitit Gason m
- □ Gason nan kay la
- □ Lòt fi nan kay la
- □ Sèvant
- □ Vwazinay
- □ Restavèk
- □ Lòt

14- Eske w gen aksè a lòt èd pou fè travay la?

- □ Sèvant
- □ Restavèk
- □ Machin pou lave
- □ Aparèy elektwonik
- □ Lòt

15- Ki pi gwo difikilte w rankontre nan fè travay nan kay?

IV - Levasyon Timoun

16- Eske w ka bay yon estimasyon de konbyen tan ou pase pou chak aktivite sa yo ?

a- Yon Jou kote w ap regle aktivite ki pèmèt ou viv?

Jou kote w ap regle aktivite w								
Tan \ Aktivite	Fe manje ak bay timoun lan manje	Menn en timoun nan lekòl	Al chache timoun nan lekòl	Ede timoun lan fè devwa l	Benyen, netwaye timoun lan	Pran swen bèt ak plant	Menne n, al chache timoun sa pou diferan lòt aktivite	Lòt
Mwens ke 30 minit								
30-60 minit								
60 - 90 minit								
90 - 120 minit								
120 - 150 minit								
150 - 180 minit								
180 - 210 minit								
210 - 240 minit								
4 - 5 èd tan								
5- 6 èd tan								
Pli ke 6 èd tan								

c- Yon jou kote w p ap regle aktivite sila?

Jou kote w nan poz									
	Tan \ Aktivite	Fè manje ak bay timoun lan manje	Menn en timoun nan lekòl	Al chache timoun nan lekòl	Ede timoun lan fè devwa l	Benyen, netwaye timoun lan	Pran swen bèt ak plant	Menne n, al chache timoun sa pou diferan lot aktivite	Lòt
	Mwens ke 30 minit								
	30-60 minit								
	60 - 90 minit								
	90 - 120 minit								
	120 - 150 minit								
	150 - 180 minit								
	180 - 210 minit								
	210 - 240 minit								
	4 - 5 èd tan								
	5- 6 èd tan								
	Pli ke 6 èd tan								

17- Kiyès ki abityèlman fè aktivite sa yo nan kay la? Kòmam repatisyon an fèt?

Aktivite /Repatisyon	Fè manje ak bay timoun lan manje	Menne n timoun nan lekòl	Al chache timoun nan lekòl	Ede timoun lan fè devwa l	Benyen, netwaye timoun lan	Pran swen bèt ak plant	Mennen, al chache timoun sa pou diferan lòt aktivite	Lòt
Mwen menm senpman Mari m senpman Mwen ak mari m Pitit Fi Pitit Gason m Lòt fi nan kay la Lòt Gason nan kay la Sèvant Mwen ak Sèvant la Vwazinay Mwen ak pitit fi m Mwen ak lòt moun Lòt								

18- Lè w pa disponib, kiyès ki responsab travay ou sot site yo?

- □ Pitit Fi m
- □ Pitit Gason m

- □ Gason nan kay la
- □ Lòt fi nan kay la
- □ Sèvant
- □ Vwazinay
- □ Restavèk
- □ Lòt

19- Ki pi gwo difikilte w rankontre nan fè levasyon timoun lan/yo?

V- **Asiste moun ki limite nan mouvman yo (tigranmoun, andikape, elt)**

20- Eske w ka bay yon estimasyon de konbyen tan ou pase pou chak aktivite sa yo ?

a- Yon Jou kote w ap regle aktivite ki pèmèt ou viv?

Jou kote w ap regle aktivite w					
Tan \ Aktivite	Benyen , pwòpte depandan sa yo	Akonpaye depandan sa yo lopital	Akonpaye depandan sa yo pou lot pwosesis administratif	Li, Jwe, Pale ak depandan sa yo	Lòt
Mwens ke 30 minit 30-60 minit 60 - 90 minit 90 - 120 minit 120 - 150 minit 150 - 180 minit 180 - 210 minit 210 - 240 minit 4 - 5 èd tan 5- 6 èd tan Pli ke 6 èd tan					

Total Tan :

b- Yon jou kote w p ap regle aktivite sila?

Jou kote w nan poz					
Tan \ Aktivite	Benyen , pwòpte depandan sa yo	Akonpaye depandan sa yo lopital	Akonpaye depandan sa yo pou lot pwosesis administratif	Li, Jwe, Pale ak depandan sa yo	Lòt
Mwens ke 30 minit 30-60 minit 60 - 90 minit 90 - 120 minit 120 - 150 minit 150 - 180 minit 180 - 210 minit 210 - 240 minit 4 - 5 èd tan 5- 6 èd tan Pli ke 6 èd tan					

Total tan:

21- Kiyès ki abityèlman fè aktivite sa yo nan kay la? Kòmam repatisyon an fèt?

Aktivite /Repatisyon	Benyen , pwòpte depandan sa yo	Akonpaye depandan sa yo lopital	Akonpaye depandan sa yo pou lot pwosesis administratif	Li, Jwe, Pale ak depandan sa yo
Mwen menm senpman Mari m senpman Mwen ak mari m Pitit Fi Pitit Gason m Lòt fi nan kay la Lòt Gason nan kay la Sèvant Mwen ak Sèvant la Vwazinay Mwen ak pitit fi m Mwen ak lòt moun				
Lòt				

22- Lè w pa disponib, kiyès ki responsab travay ou sot site yo?

- □ Pitit Fi m
- □ Pitit Gason m
- □ Gason nan kay la
- □ Lòt fi nan kay la
- □ Sèvant
- □ Vwazinay
- □ Restavèk
- □ Lòt

23- Ki pi gwo difikilte w rankontre nan fè levasyon timoun lan/yo?

Pati VI: Byennèt Fanm

24 - Eske w panse kantite tan ou pase nan fè travay nan kay limite w nan fè lòt aktivite?

- □ Wi
- □ Non

25- Si yo te redui tan ou pase nan travay nan kay, fè levasyon timoun ak lòt, kòman w t ap itilize tan sa?

- □ Pou m rilaks ak pran plezi m
- □ Pou m okipe m de sante mantal mwen
- □ Pou m chache yon travay
- □ Pou m okipe tèt mwen
- □ Pou m envesti nan yon bagay ke m renmen
- □ Lòt: .....

26- Kòman w konsidere responsabilite travay nan kay, okipe lòt moun ki pa ou?

- □ Son travay tout moun ta sipoze met men ladann
- □ M pa konsidere l kòm travay
- □ M pa gen opinyon
- □ Devwa ak obligasyon
- □ Lòt :

27 Eske w gen pwoblèm a jan travay sa repati?

□ Wi, m gen lenpresyon tout chay yo tonbe sou do m.
□ Non, m pa gen pwoblèm a sa

28- Kòman w ta renmen repatisyon sa fèt a lavni?

□ M ta renmen gen mwens responsabilite
□ Sa pa deranje m

Annexe 2 : Grille d'Entretien Focus-Groupe (Général)

Kesyonè

1- Dekri yon Jounen nòmal pou mwen. Soti nan leve sou kabann rive nan al kouche nan aswè.
2- Eske w ka eseye dekri menm jounen sa kote w pran an kont tout aktivite laswenyay yo (tankou fè travay nan kay, okipe timoun ak granmoun, elt…)?
3- Kisa travay laswenyay vle di pou ou antanke fanm? Koman w viv eksperyans travay sa pa rapò ak estati w antanke fanm?
4- Kòman nou pataje travay laswenyay nan kay la?
5- Eske ou panse ou gen sifizaman tan pou w regle lòt aktivite avèk pil chay travay sa yo?
6- Si w te jwenn plis èd nan travay laswenyay sa, ki sa w t ap fè ak tan lib sa yo?

Grille d'Entretien Focus-Groupe (Selon les activités Économiques)

1- Eske w ka eseye dekri yon jounen kote w pran an kont tout aktivite laswenyay yo (tankou fè travay nan kay, okipe timoun ak granmoun, elt) pandan w al degaje w?
2- Menm kesyon an (men pandan yon jounen repo)
3- Le w pa kapab fè travay sa yo, kiyès ki ranplase w?
4- Ki pi gwo difikilte w rankontre nan fè travay laswenyay?

Kesyonè Kantitatif

1- Eske w ban nou otorizasyon pou nou anrejistre / itilize enfomasyon sa yo ou sot ban ou an?
- □ Wi
- □ Non

2- Laj :

3- Sèks :
- □ Feminen
- □ Maskilen
- □ Lòt : ……..

4- Aktivite Ekonomik :
- □ Pwofesyonèl
- □ Etidyant
- □ Fanm nan Kay
- □ Madan Sara
- □ Fanm Peyizan
- □ Komèsant
- □ Lòt : ……

5- Kantite moun ki nan menaj la :
- □ 2
- □ 3
- □ 4
- □ 5
- □ Plis ke 5

6- Relijyon :

- □ Katolik
- □ Pwotestan
- □ Vodouvi
- □ Mòmon
- □ Advantis
- □ Temwen Jewova
- □ Lòt : …….

7- Eske w konsidere w kom tèt fanmi an ?

- □ Wi
- □ Non

Annexe 3: Classification des Activités domestiques selon la CEPALC

La deuxième division résulte des taches qui dérivent directement des 3 catégories majeures. Ce sont, pour la catégorie du travail domestique non-rémunéré:

3- Travail domestique non rémunéré pour son propre ménage

- Préparation et service des aliments
- Nettoyage de la maison
- Nettoyage et entretien des vêtements et des chaussures
- Entretien et petites réparations pour votre propre ménage
- Gestion du ménage
- Shopping pour le ménage (y compris les voyages)
- Soins des animaux et des plantes

4- Soins non rémunérés des membres du ménage

- Soins aux membres du ménage âgés de 0 à 14 ans
- Soins aux membres du ménage âgés de 15 à 59 ans
- Soins aux membres du ménage âgés de 60 ans et plus
- Soins aux membres du ménage handicapés ou à charge permanente (tous âges)

5- Travail non rémunéré pour d'autres ménages ou la communauté et bénévolat

- Travail non rémunéré pour d'autres ménages
- Travail non rémunéré pour la communauté
- Travail bénévole dans des institutions à but non lucratif

En dernier lieu, la troisième division prend en compte toutes les activités auxquelles s'adonnent les individus détaillées de façon précise. Compte tenu de notre problématique, nous nous intéresserons principalement aux activités de travail non-rémunéré. Ce sont :

Travail domestique pour le ménage

Travail domestique non rémunéré pour son propre ménage

- Préparation et service des plats
- Cuisiner et préparer des aliments ou des boissons
- Servir la nourriture et nettoyer la salle à manger
- Faire la vaisselle et nettoyer la zone de cuisson
- Apporter de la nourriture à un membre du ménage au travail, à l'école ou ailleurs
- Autres activités liées à la gestion et à la préparation des aliments

Nettoyage de la maison

- Nettoyer la maison
- Jeter, trier ou recycler les déchets
- Autres activités de ménage

Nettoyage et entretien des vêtements et chaussures

- Laver et sécher les vêtements à la main ou en machine
- Repassage et rangement des vêtements
- Effectuer des réparations et des ajustements mineurs sur les vêtements et textiles
- Nettoyer et entretenir les chaussures
- Emporter des vêtements ou des chaussures à laver, repasser ou réparer et leur collecte

- Autres activités de nettoyage et d'entretien des vêtements et des chaussures

Entretien, agencements et petites réparations de la maison

- Entretien et petites réparations pour votre propre ménage
- Entretien et réparations mineures des biens ménagers et des effets personnels
- Nettoyage, entretien et petites réparations des véhicules utilisés par le ménage
- Autres entretiens, installations et petites réparations des biens propres du ménage

Gestion du ménage

- Faire des courses administratives et payer des factures (y compris les déplacements)
- Organisation des documents et budgétisation
- Autres activités administratives pour votre propre ménage

Shopping pour le ménage (y compris les déplacements)

- Faire les courses pour la nourriture et autres biens pour le ménage
- Faire les courses pour l'achat des habits vestimentaires pour le ménage ou autre
- Achat d'un véhicule ou d'une maison
- Autres Achats de biens

Soin donné aux animaux et plantes

- Soin aux plantes
- Soin aux animaux

Soin donné aux 0 à 14 ans

- Soin donné aux membres du ménage âgés de 0 à 14 ans.
- Alimentation des membres du ménage âgés de 0 à 14 ans.
- Détention et installation des membres du ménage âgés de 0 à 14 ans
- Baigner, nettoyer ou toiletter les membres du ménage âgés de 0 à 14 ans
- Lire, jouer ou parler avec les membres du ménage âgés de 0 à 14 ans
- Garde des membres du ménage âgés de 0 à 14 ans Soins de santé temporaires pour les membres du ménage âgés de 0 à 14 ans
- Soutien scolaire ou d'apprentissage pour les membres du ménage âgés de 0 à 14 ans
- Aider les membres du ménage âgés de 0 à 14 ans à faire leurs devoirs
- Aller à des réunions, des festivals ou d'autres activités pour fournir des services à l'école ou soutien à l'apprentissage pour les membres du ménage âgés de 0 à 14 ans
- Accompagner et transporter les membres du ménage âgés de 0 à 14 ans
- Accompagner et transporter les membres du ménage âgés de 0 à 14 ans vers les crèches ou les établissements d'enseignement
- Accompagner et transporter les membres du ménage âgés de 0 à 14 ans vers les établissements de santé
- Accompagner et transporter les membres du ménage âgés de 0 à 14 ans ailleurs
- Autres activités de soins et de soutien pour les membres du ménage âgés de 0 à 14 ans

<u>Soins aux membres du ménage âgés de 15 à 59 ans</u>

- Soins et accompagnement des membres du ménage âgés de 15 à 59 ans
- Soins de santé temporaires pour les membres du ménage âgés de 15 à 59 ans
- Accompagnement et transport des membres du ménage âgés de 15 à 59 ans
- Accompagner et transporter les membres du ménage âgés de 15 à 59 ans vers les établissements de santé.
- Accompagner et transporter les membres du ménage âgés de 15 à 59 ans ailleurs
- Autres activités de soins et de soutien pour les membres du ménage âgés de 15 à 59 ans

Soins aux membres du ménage âgés de 60 ans et plus

- Soins et accompagnement des membres du ménage âgés de 60 ans et plus
- Soins de santé temporaires pour les membres du ménage âgés de 60 ans et plus
- Accompagner, transporter ou récupérer les membres du ménage âgés de 60 ans et plus afin qu'ils puissent bénéficier de services de soins et d'accompagnement
- Accompagner et transporter les membres du ménage âgés de 60 ans et plus vers les établissements de santé
- Accompagner et transporter les membres du ménage âgés de 60 ans et plus pour des démarches juridiques, administratives et financières
- Accompagner et transporter les membres du ménage âgés de 60 ans et plus ailleurs
- Autres activités de soins et de soutien pour les membres du ménage âgés de 60 ans et plus

Soins aux membres du ménage handicapés ou à charge permanente (tous âges)

- Soins aux membres du ménage handicapés ou à charge permanente
- Nourrir, laver et soigner les membres du ménage dépendants ou handicapés en permanence
- Lire, jouer ou parler avec des membres du ménage dépendants ou handicapés en permanence
- Prise en charge des membres du ménage durablement dépendants ou handicapés
- Autres soins pour les membres du ménage dépendants ou handicapés en permanence
- Soins de santé pour les membres du ménage durablement dépendants ou handicapés
- Soins de santé temporaires pour les membres du ménage durablement dépendants ou handicapés
- Soins de santé permanents pour les membres du ménage durablement dépendants ou handicapés
- Accompagner et transporter partout les membres du foyer durablement dépendants ou handicapés
- Accompagner et transporter partout les membres du foyer durablement dépendants ou handicapés

- Accompagner et transporter les membres du ménage durablement dépendants ou handicapés vers les établissements de santé
- Accompagner et transporter ailleurs les membres du foyer durablement dépendants ou handicapés
- Autres activités de soins aux membres du ménage dépendants ou handicapés en permanence

Travail non rémunéré pour d'autres ménages ou la communauté et bénévolat

- Travail non rémunéré pour les autres ménages
- Tâches domestiques non rémunérées pour les autres ménages
- Soins non rémunérés aux personnes d'autres ménages
- Autres activités non rémunérées aidant d'autres ménages
- Travail non rémunéré pour la communauté
- Travaux d'amélioration communautaire non rémunérés
- Travail non rémunéré au profit de la vie sociale de la communauté
- Autres travaux de soutien communautaire non rémunérés
- Travail bénévole dans des institutions à but non lucratif
- Travail bénévole sur les activités de soins de santé
- Travail bénévole sur des activités éducatives
- Autre travail bénévole